

# **Diplomová práce**

**2016**

**Kristýna Slavičková**

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

**Diplomová práce**

**Compréhension d'un texte littéraire et d'un texte  
en français de spécialité - l'étude comparative**

Kristýna Slavíčková

**Západočeská univerzita v Plzni**

**Fakulta filozofická**

Katedra románských jazyků

Studijní program Učitelství pro střední školy

Studijní obor Učitelství francouzštiny pro střední školy

**Diplomová práce**

**Compréhension d'un texte littéraire et d'un texte en français de  
spécialité - l'étude comparative**

Kristýna Slavičková

*Vedoucí práce:*

PhDr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2016

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

*Plzeň, duben 2016*

.....

Tímto bych ráda poděkovala PhDr. Heleně Horové, Ph.D. za vedení této diplomové práce, za cenné rady a komentáře. V neposlední řadě také za obrovskou ochotu a čas, který mi věnovala.

## Table des matières

<b>1 INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>2 LANGUE FRANÇAISE</b> .....	<b>3</b>
2.1 Français langue étrangère.....	4
2.2 Français sur Objectif Spécifique et Français de Spécialité .....	5
<b>3 COMMUNICATION ECRITE</b> .....	<b>9</b>
3.1 Texte écrite .....	10
<b>4 STYLES FONCTIONNELS</b> .....	<b>12</b>
4.1 Style fonctionnel.....	12
4.2 Infiltration des styles fonctionnels .....	13
4.3 Les styles fonctionnels en français .....	15
<b>5 STYLE SCIENTIFIQUE ET STYLE LITTERAIRE</b> .....	<b>20</b>
<b>5.1 Style scientifique</b> .....	<b>20</b>
5.1.1 Le développement du style.....	20
5.1.2 Textes et discours scientifiques.....	21
5.1.3 Norme stylistique .....	21
5.1.4 Le vocabulaire .....	23
5.1.5 Types du texte scientifique .....	23
<b>5.2 Style littéraire</b> .....	<b>25</b>
5.2.1 Style de la « Littérature d’art ».....	25
5.2.2 Composition textuelle .....	26
5.2.3 Normes stylistiques .....	27

5.2.4 Différentiation des discours stylistiques.....	30
<b>5.3 Résumé .....</b>	<b>31</b>
5.3.1 Programme général de formation - Autre langue étrangère .....	33
<b>6 LES TEXTES ET LA DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES.....</b>	<b>35</b>
<b>6.1 La didactique des langues étrangères .....</b>	<b>36</b>
6.1.1 Le texte littéraire .....	37
6.1.2 Le texte du français de spécialité .....	41
<b>7 LES TEXTES ET LE PUBLIC CONCERNE.....</b>	<b>43</b>
<b>7.1 Le public.....</b>	<b>43</b>
7.1.1 Le public concret .....	46
<b>7.2 Les textes.....</b>	<b>49</b>
7.2.1 L'art .....	50
7.2.2 Les finances .....	56
7.2.3 Le transport .....	62
7.2.4 L'univers .....	68
7.2.5 La médecine.....	74
<b>7.3 Evaluation .....</b>	<b>80</b>
<b>8 CONCLUSION .....</b>	<b>84</b>
<b>9 BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE .....</b>	<b>87</b>
<b>9.1 Bibliographie .....</b>	<b>87</b>
<b>9.2 Sitographie .....</b>	<b>89</b>

<b>9.3 Les images</b> .....	<b>91</b>
<b>9.4 Les sources complémentaires</b> .....	<b>92</b>
<b>10 RESUME EN FRANÇAIS</b> .....	<b>93</b>
<b>11 RESUME EN TCHEQUE</b> .....	<b>93</b>
<b>12 ANNEXES</b> .....	<b>95</b>



## 1 INTRODUCTION

Déjà de l'invention du papyrus, la communication écrite représente un moyen assez usé pendant le transfert des informations. Pour que nous puissions enregistrer ou communiquer des faits importants, nos avis ou nos attitudes, nous utilisons des signes écrits. De plus, selon le public concerné et le but de notre renseignement, nous pouvons choisir plusieurs types des styles fonctionnels et des textes eux-mêmes, ceux qui influencent la forme de notre discours en déterminant ses caractéristiques. Dès l'école primaire, les enfants apprennent tant l'écriture que la lecture, et cette capacité est graduellement développée pendant toute la durée de leurs études. La même approche est appliquée pendant l'enseignement des langues étrangères et, de plus, il est indispensable d'introduire les textes ainsi que les tâches concernées pendant les cours afin d'approfondir les connaissances des étudiants.

Le thème de ce mémoire est « *Compréhension d'un texte littéraire et d'un texte en français de spécialité - étude comparative* » ; donc notre objectif principal consiste en comparaison du style littéraire avec le style scientifique et en élaboration des textes exemplaires pour leur usage pendant les cours de FLE. Ce travail va se composer de trois parties essentielles, la première va s'occuper de l'apprentissage de FLE, de Français de spécialité et de Français sur objectif spécifique et de leur distinction ainsi que de la caractérisation de communication écrite. Dans la deuxième partie, nous allons nous consacrer à l'étude de différents styles fonctionnels et plus profondément à la définition du style littéraire et scientifique. Ensuite, la partie finale va traiter le concept des textes de point de vue de la didactique des langues étrangères et puis, elle va introduire les textes modèles avec des tâches concrètes.

Plus concrètement, le premier chapitre va parler du Français langue étrangère, du Français de spécialité et du Français sur objectif spécifique et va accentuer les traits qui les différencient. Etant donné que ce mémoire examine en détail le travail avec les textes qui rentrent dans tous ces trois domaines, nous devons apprendre les différences et caractéristiques particulières. Outre, le chapitre suivant va introduire l'origine de la communication écrite et ses caractéristiques. En ce qui concerne les chapitres 4 et 5, ils vont se consacrer

aux styles fonctionnels de point de vue des sources tchèques ainsi que françaises. De plus, nous allons définir plus profondément le style littéraire et scientifique et leurs traits caractéristiques. Ensuite, puisque notre but principal va reposer sur l'usage des textes écrits pendant les cours de FLE, le chapitre suivant va examiner la didactique des langues étrangères, sa conception de ce sujet et ses règles que nous devons respecter en élaborant les textes et exercices appropriés. Ainsi, nous voudrions apprendre les différences entre le travail avec le texte littéraire et le texte scientifique. Finalement, le dernier chapitre va représenter les textes concrets avec les tâches particulières que nous allons appliquer à l'école réelle.

Alors, la partie pratique de ce mémoire est présentée par le chapitre sept dans lequel nous allons montrer dix textes complets et utilisables pendant les cours de FLE. Afin de la vérification de cette affirmation, nous allons tester les textes et les exercices concernés avec les apprenants du Lycée, Plzeň, Mikulášské nám. 23 à Pilsen. De plus, nous allons évaluer les résultats de cette expérimentation afin de donner les conclusions concernant l'usage des textes pendant les leçons.

## 2 LANGUE FRANCAISE

« *La langue française est une femme. Et cette femme est si belle, si fière, si modeste, si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière, folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme, et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle.* »<sup>1</sup>

**Anatole France**

Depuis des siècles, la France appartient parmi les puissances mondiales qui participent à la direction du monde. Dans le passé, surtout à cause des colonisations de plusieurs pays, le français occupe une position principale en tant que langue officielle ou administrative. De plus, il porte l'appellation de « *langue de la belle littérature, de la beauté ou de l'amour* ». Toutefois, l'affaiblissement de sa puissance pendant les années passées n'est pas perçu comme une surprise. Aujourd'hui, la position du français parmi d'autres langues décline, il reste une des langues officielles de l'Union Européenne, mais, par exemple, dans le monde commercial, il est remplacé par l'anglais et de plus en plus par le chinois.

En ce qui concerne le français comme langue étrangère en République tchèque, l'anglais et l'allemand sont plus préférés, et quand les étudiants choisissent le français, il s'agit plutôt de leur seconde langue étrangère.<sup>2</sup> En général, il faut comprendre la langue en tant qu'une structure complexe composée de plusieurs disciplines (p.e. le français général, le français médical, le français des affaires, etc.). Il n'est pas possible de découper la langue, ce sont les discours spécialisés dont elle nous donne afin de faciliter les différentes situations de communication. En outre, c'est la transversalité qui conditionne l'apprentissage réussi d'une langue étrangère, et l'enseignant devrait incorporer toutes ses composantes : le lexique et la grammaire ainsi que l'interculturel.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> FRANCE, Anatole. FIGAROSCOPE - Citations. *Le Figaro* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://evene.lefigaro.fr/citation/langue-francaise-femme-femme-belle-fiere-modeste-hardie-touchan-59539.php>>

<sup>2</sup> Průzkum: devět z deseti Čechů mluví cizím jazykem « *Sondage : neuf sur dix Tchèques parlent une langue étrangère* ». *CzechInvest* [en ligne]. Publié le 12 février 2009. [Consulté le 29 décembre 2015]. Disponible à l'adresse : <<http://www.czechinvest.org/pruzkum-devet-z-deseti-cechu-mluvi-cizim-jazykem>>

<sup>3</sup> MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le Français sur Objectif Spécifique*. Paris : Hachette, 2004. 160 p. ISBN 978-2-01-155382-9.

## 2.1 Français langue étrangère

Il est évident du titre « *Français langue étrangère* » qu'il s'agit d'une langue non maternelle dont parlent ceux qui appartiennent parmi les non-natives, c'est-à-dire les étrangers. En général, « *toute langue non maternelle est une langue étrangère* »<sup>4</sup> qui est « *constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle* ».<sup>5</sup>

En ce qui concerne la caractéristique du FLE, il se rapporte à un nombre très large d'étudiants qui s'instruisent au sein d'un milieu scolaire. Il s'agit des apprenants plus ou moins volontiers. Ce sont les jeunes élèves et les adultes intéressés d'une part, ou les étudiants d'un pays où le français figure à cause des raisons historiques ou politiques. De toute manière, leur enseignement se déroule régulièrement plusieurs fois par semaine pendant plusieurs années (à moyen ou long terme), et il s'oriente vers une formation complète et assez large. Ensuite, le FLE rentre dans la catégorie des matières générales qui arrivent aux élèves au cours de leurs études. Comme chaque discipline consacrée à l'adoption et à la maîtrise des compétences linguistiques, le FLE s'occupe des connaissances très diverses (de l'écrit ainsi que de l'oral, du vocabulaire, de l'interculturel, etc.) et de leur développement. De plus, un avantage repose dans la familiarité commune des discours et des situations naturelles qui rend la préparation d'un programme convenable plus facile à l'enseignant. Ce dernier dispose d'une grande quantité des matériels pédagogiques utilisables.

D'ailleurs, il faut accentuer l'orientation du FLE sur les besoins de communication des apprenants dans les situations où ils pourraient l'utiliser et sur le développement de cette compétence. Ainsi, l'enseignant pourra adapter les cours et leurs contenus aux besoins des étudiants en respectant le programme scolaire fixe. Finalement, la tâche la plus importante et la plus

---

*Les notes du cours de FOS – M. Jan Goes*

*Les notes du cours de Audit linguistique – M. Jean-Marc Mangiante*

<sup>4</sup> CUQ, J.- P., GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 93. ISBN 2-7061-1301-4.

<sup>5</sup> CUQ, J.- P., GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 94. ISBN 2-7061-1301-4.

difficile à accomplir consiste en l'acquisition de l'intérêt d'élèves et de leur motivation positive à l'enseignement.

A part du Français langue étrangère et Français langue seconde, on distingue le Français sur objectif spécifique et le Français de spécialité qui sont plus ou moins indépendants des disciplines précédentes. Ils se consacrent au public et au contenu/lexique spécifique, plus concrètement, à la langue professionnelle qui utilise un discours spécialisé. Néanmoins, on ne peut pas les séparer complètement.<sup>6</sup>

## **2.2 Français sur Objectif Spécifique et Français de Spécialité**

La première mention sur le *Français sur Objectif Spécifique* (FOS) apparaissait à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Il s'agit plutôt d'une démarche didactique qui a sa caractéristique particulière. L'idée d'introduire une discipline qui se consacre à un public spécialisé est allée de pair avec l'évolution de la société et de la coopération internationale en tant que le support du commerce, du contact entre les pays étrangers et de la mobilité professionnelle.

De plus, le FOS est basé sur l'apprentissage consacré à un objectif concret, c'est-à-dire à un but précis. Les apprenants doivent adopter telles compétences que vont utiliser dans une situation particulière en ce qui concerne la communication, l'écrit ou l'interculturel. Ils devraient montrer leur capacité à être fonctionnel et opératoire dans ces situations concrètes. Avant la présentation des traits caractéristiques du FOS, il faut souligner l'importance des résultats de l'enseignement parce que l'étudiant/le demandeur du programme les attend.

Comme nous avons déjà mentionné, l'apprentissage du FOS s'oriente vers un objectif précis. Ensuite, le programme de FOS répond, le plus souvent, à une demande du milieu non institutionnel (l'entreprise), et son public forme, en général, les étudiants adultes, homogènes et non captifs qui sont motivés personnellement. Ils doivent disposer des connaissances du métier en

---

<sup>6</sup> CUQ, J.- P., GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 13-17, 93-94. ISBN 2-7061-1301-4.

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le Français sur Objectif Spécifique*. Paris : Hachette, 2004. 160 p. ISBN 978-2-01-155382-9.

question. En dehors du but précis, cet enseignement vise à la maîtrise des compétences ciblées et applicables dans les situations ciblées. L'enseignant chargé du programme prendrait contact avec les acteurs du milieu étudié afin de le connaître le plus possible avec toutes ses caractéristiques. Finalement, dans la plupart des cas, il s'agit d'une formation intensive à court terme qui exige l'élaboration de propres matériels en utilisant les documents authentiques. Les résultats des étudiants sont examinés par l'évaluation extérieure (un projet, une tâche particulière, etc.). Outre, pour l'élaboration d'un programme approprié, la démarche FOS respecte les étapes suivantes :

#### **I. Audit d'entreprise**

L'audit d'entreprise n'est pas indispensable, mais il peut montrer des besoins non seulement langagiers de l'entreprise. De plus, il apporte les informations essentielles sur la société ainsi que sur les apprenants.

#### **II. Identification de la demande**

Il faut toujours préciser la demande le plus possible dans le contexte de l'entreprise.

#### **III. Analyse du public et de ses besoins**

Afin d'élaborer un programme qui correspond aux besoins du public, il est nécessaire d'identifier le public d'une part et ses besoins d'autre part. Tout au début, l'enseignant crée des hypothèses concernant ces sujets et puis, il les affirme ou modifie en utilisant, par exemple, un questionnaire.

#### **IV. Recueil des données sur le terrain**

Il faut vraiment aller au terrain pour obtenir un nombre suffisant des données qui ajoutent à l'enseignant les renseignements au sujet du milieu/des situations et des discours spécifiques des apprenants.

## **V. Analyse et traitement des données**

L'analyse des discours et le traitement des données permettent à l'enseignant de désigner leurs caractéristiques en ce qui concerne le lexique, la grammaire, la syntaxe, etc.

## **VI. Elaboration des activités pédagogiques**

Cette didactisation consiste en choix des documents, des activités et des exercices qui seront utilisés. Il s'agit presque de l'étape finale de cette démarche.

## **VII. Autonomisation des apprenants**

L'autonomisation des apprenants est très importante pour leur motivation, le support de leur indépendance et le développement de leurs connaissances.

## **VIII. Evaluation (éventuelle).<sup>7</sup>**

Evaluation est une partie d'importance qui consiste en estimation des acquis des étudiants et en leur classement afin de les apprécier et de leur donner un « *feedback* » concernant leurs connaissances.

En outre, le Français de Spécialité, au début appelé français des métiers et professions, occupe un domaine et un objectif plus large et plus général que le FOS. Il s'oriente vers un futur métier, et son apprentissage est réalisé, le plus souvent, dans un milieu institutionnel. A la différence du FOS, le français de spécialité se caractérise par l'offre et il s'oriente vers tous les discours d'un domaine spécialisé. Ce sont les institutions qui offrent l'enseignement du français scientifique, français de l'économie, etc. aux apprenants. Ensuite, les étudiants représentent, en général, un public captif qui est plus ou moins hétérogène. Ce domaine ne vise pas à l'adoption de certaines compétences ciblées, il comporte toute la problématique. De plus, la formation se déroule pendant une durée plutôt longue, et l'enseignant dispose des matériels

---

<sup>7</sup> MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le Français sur Objectif Spécifique*. Paris : Hachette, 2004. 160 p. ISBN 978-2-01-155382-9.

*Les notes du cours de FOS* – M. Jan Goes

*Les notes du cours de Audit linguistique* – M. Jean-Marc Mangiante

appropriés. Finalement, l'évaluation finale est nécessaire, et les étudiants obtiennent généralement un diplôme.<sup>8</sup>

En ce qui concerne les écoles secondaires, qui représentent le public central de notre travail, on s'y focalise, le plus souvent, à la compréhension du texte littéraire et scientifique. Pour cette raison, notre objectif repose sur la caractérisation de ces deux concepts et sur la constatation des différences/ressemblances concernant le travail avec ces textes. Ce mémoire se consacre à la comparaison du texte de spécialité et du texte littéraire et à leur usage pendant les cours de FLE aux écoles secondaires/lycées. C'est pourquoi les chapitres suivants s'occuperont de la caractéristique de ces deux types de texte.

---

<sup>8</sup> CUQ, J.- P., GRUCA, I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 13-17, 93-94. ISBN 2-7061-1301-4.

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le Français sur Objectif Spécifique*. Paris : Hachette, 2004. 160 p. ISBN 978-2-01-155382-9.

*Les notes du cours de FOS* – M. Jan Goes

*Les notes du cours de Audit linguistique* – M. Jean-Marc Mangiante



### 3 COMMUNICATION ECRITE

Le domaine de stylistique distingue deux types de communication : parlée et écrite. Chacune de ces communications a ses propres caractéristiques qui les distinguent aussi bien que celles qui sont communes pour elles. En général, la communication se réalise par un « *texte* » ou un « *discours* », et puisque ce mémoire se focalise sur des textes écrits, nous nous consacrons à l'introduction de la langue écrite.

D'abord, en ce qui concerne ses traits prototypiques, la langue écrite utilise pour le transfert de communication l'intermédiaire graphique, c'est-à-dire un texte écrit prévu pour la lecture. Ensuite, sur le plan de temps et espace, telle expression est complètement indépendante du temps et puis elle est durable. D'où il suit que la communication écrite est illimitée en espace, elle se transmet localement ainsi qu'au point de vue temporel sans un contact direct nécessaire. Néanmoins, sa préparation précédente semble être indispensable. De plus, l'élaboration d'un texte est indissociablement liée à l'existence et à l'activité de son auteur ou d'un collectif des auteurs (souvent pour les textes de spécialité), tandis que son application est réalisée par les destinataires (plus grand nombre - s'il ne s'agit pas d'une lettre personnelle). D'ailleurs, pour les textes officiels, il faut respecter une structure plus ou moins définie et compliquée qui accomplit plusieurs fonctions : référentielle (le lien vis-à-vis le contenu), poétique et métalinguistique (la propre forme de langue). En dehors de cette triade, langue écrite a, dans une certaine, mesure aussi fonction expressive, phatique et directive. Finalement, concernant l'aspect expressif de la communication graphique, elle est basée sur l'usage des expressions explicites, des termes de spécialité et de la graphique. C'est pourquoi elle est utilisée surtout dans les situations formelles ou publiques.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. 381 p. ISBN 978-80-7106-961-4.

ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda : přehled a slovníky « Langue et linguistique : résumé et dictionnaires »*. Praha : Karolinum, 2011. p. 35-41, 187-189. ISBN 978-80-246-1946-0.

### 3.1 Texte écrite

Le texte communique un sens et une information à son destinataire. Le texte écrit a sa propre caractéristique qui le distingue des autres types de moyen de communication.

Premièrement, il est exprimé en utilisant l'écriture. Pour le français, il s'agit des caractères romains. Car, au monde, il existe moins de types d'écriture que de langues, il est plus difficile d'exprimer une idée dans une langue en utilisant l'écriture qui est typique pour une autre langue.

Deuxièmement, une oeuvre écrite se distingue par l'utilisation de la graphique, c'est-à-dire la ponctuation. C'est le « *système de signes servant à indiquer les divisions d'un texte, à noter certains rapports syntaxiques ou certaines nuances affectives* ». <sup>10</sup> On distingue les différents types de signes de ponctuation : point, virgule, point d'exclamation, point d'interrogation, deux-points, point-virgule, guillemet, etc. Outre la ponctuation, la graphique comporte aussi d'autres outils textuels, et la discipline qui s'occupe le texte, son organisation et sa forme, s'appelle la typographie.

Troisièmement, l'aspect clé de texte écrit est sa division. La majorité des textes se compose du titre, des paragraphes et puis des chapitres ou même des tomes. En ce qui concerne les textes particuliers appartenant au drame ou à la poésie, ils tiennent leurs propres structures : scènes et actes ; vers, strophes, poèmes et recueils. Ces derniers se distinguent par un caractère d'art reposant sur le rythme, les types de vers ou les pieds (p.e. le trochée ou l'iambe) <sup>11</sup>. Un autre signe très important, surtout pour les textes poétiques, est l'usage des figures comme les hyperboles <sup>12</sup> ou les oxymores <sup>13</sup>. En général, les

---

<sup>10</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1481. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>11</sup> Le trochée = pied formé de deux syllabes, une longue et une brève. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 2025. ISBN 2-85036-066-X.)

L'iambe = pied de deux syllabes, la première brève, la seconde longue. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 955. ISBN 2-85036-066-X.)

<sup>12</sup> Figure de style qui consiste à mettre en relief une idée au moyen d'une expression qui le dépasse. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 949. ISBN 2-85036-066-X.)

figures servent à la modification d'expression ; il s'agit des écarts de forme commune afin d'accentuer ou souligner un certain élément. De plus, de même manière, on utilise les strophes (la métaphore<sup>14</sup>, la métonymie<sup>15</sup>, etc.). Ensuite, il est nécessaire de noter les outils qu'on utilise pour lier le texte logiquement et pour maintenir sa compréhensibilité et son interconnexion : cohérence et cohésion textuelle. « *Il s'agit dans la première de la globalité du texte, alors que la deuxième concerne les relations locales du texte : les règles morphologiques et syntaxiques, les connecteurs argumentatifs, les organisateurs, etc.* »<sup>16</sup>

Finalement, il existe plusieurs types de texte écrit qu'on peut diviser selon leur contenu différent, par exemple : la narration, la description, l'essai, le feuilleton, etc. Cette distinction est originaire des différents styles fonctionnels (style de spécialité, style journalistique, style administratif, etc.).<sup>17</sup> Dans les chapitres suivants, nous caractérisons ces styles plus profondément, surtout le style de spécialité et le style littéraire.

---

<sup>13</sup> Figure de style qui réunit deux mots en apparence contradictoires. (Oxymore. *Larousse.fr* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse :

<<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oxymore/57123>>

<sup>14</sup> Procédé de langage qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1190. ISBN 2-85036-066-X.)

<sup>15</sup> Procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1192. ISBN 2-85036-066-X.)

<sup>16</sup> ALKHATIB, Mohammed. *La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?* [en ligne]. Publié en 2012. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse :

<<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:HL34ACI0fNMJ:revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/39916/38382+&cd=1&hl=cs&ct=clnk&gl=cz&client=ubuntu>>

<sup>17</sup> ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda : přehled a slovníky « Langue et linguistique : résumé et dictionnaires »*. Praha : Karolinum, 2011. p. 35-41, 187-189. ISBN 978-80-246-1946-0.

## 4 STYLES FONCTIONNELS

La linguistique différencie un grand nombre des textes différents selon leurs caractéristiques concernant la longueur, le vocabulaire utilisé ou, par exemple, les outils linguistiques. L'ensemble de ces traits forme une typologie consacrée aux *styles* différents, c'est-à-dire les styles fonctionnels.

En général, au sein de la linguistique, le style présente « *une désignation d'un aspect concret de discours verbal qui est, généralement, choisi systématiquement, et dont l'organisation correspond à l'intention communicative de l'auteur par sa forme et son contenu* »<sup>18</sup>. Autrement dit, le style peut être défini comme la manière par laquelle on choisit des outils linguistiques et leur utilisation et organisation dans les discours linguistiques. De plus, le choix et l'organisation des composantes concernant le contenu forment une condition très importante.<sup>19</sup> Puisque nous nous consacrons à l'étude de différents types de texte, notre orientation s'occupera le style au sens strict de ce terme - le style fonctionnel.<sup>20</sup>

### 4.1 Style fonctionnel

Pour que nous puissions déterminer ce qui est un style fonctionnel, nous devons prendre conscience de la langue et, plus concrètement, de sa fonction. D'abord, la fonction de langue représente l'intention d'auteur dans son oeuvre ou son but dont il veut accomplir. Et donc, le choix et l'organisation des outils linguistiques sont conditionnés par les fonctions diverses et ils répondent à la situation de communication et à son but. Ensuite, chaque style fonctionnel est déterminé selon sa fonction principale.<sup>21</sup> Tout au début, on a différencié les styles simplexes et complexes, cette division consiste en fonction prédominante du texte. Si le texte a une seule fonction majeure, il est nommé simplexe. En cas de plusieurs fonctions, le texte adopte la notion complexe (p.e. le style de

<sup>18</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 16. ISBN 978-80-7106-961-4.

<sup>19</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 17. ISBN 978-80-7106-961-4.

<sup>20</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 28-30, p. 93. ISBN 978-80-7106-961-4.

<sup>21</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 29-30, p. 93. ISBN 978-80-7106-961-4.

littérature qui montre la fonction communicative ainsi qu'esthétique). D'ailleurs, aujourd'hui, on favorise la même classification, mais avec une autre terminologie des styles essentiels : style familier/populaire, style scientifique, style administratif, style journalistique, style rhétorique et style littéraire.<sup>22</sup> A partir de ces styles différents, on distingue plusieurs types des textes qui servent aux buts divers. Avant la caractéristique plus profonde du style littéraire et scientifique et de leurs textes, nous voudrions déterminer généralement tous les styles ci-dessus.

Premièrement, le style familier/populaire est le plus souvent utilisé pour la communication non officielle et privée concernant les faits quotidiens (p.e. la conversation). Deuxièmement, afin d'écrire un texte scientifique utilisant les termes de spécialité qui est réservé au public plus ou moins professionnel, on utilise le style scientifique exprimé aux niveaux différents de spécialisation et de complexité. Troisièmement, les départements officiels communiquent en formant leurs apports et leur correspondance au style administratif. Par ailleurs, le style journalistique est désigné principalement pour les renseignements des journaux ainsi que ceux des radios ou des télévisions. Un trait caractéristique de ce style repose sur l'effort d'informer le destinataire d'un côté et de le persuader de l'autre. Ce style se rapporte étroitement au style rhétorique qui sert à la production orale en ce qui concerne les discours officiels et publics. Finalement, on distingue le style littéraire qui apparaît aux ouvrages d'art comme, par exemple, les oeuvres poétiques, prosaïques et dramatiques.<sup>23</sup>

#### **4.2 Infiltration des styles fonctionnels**

Comme nous avons déjà mentionné, on classe les styles fonctionnels selon leurs fonctions différentes. Sur la base des fonctions, on distingue les types divers des discours écrits ou parlés, et l'infiltration de plusieurs fonctions dans une expression apporte le procédé de formation des textes qui utilise les méthodes similaires en ce qui concerne l'organisation et les traits linguistiques des textes. De plus, ce procédé n'accentue seulement les similarités parmi les

---

<sup>22</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 96-97. ISBN 978-80-7106-961-4.

<sup>23</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 332-336. ISBN 978-80-7106-961-4.

caractéristiques des textes, mais aussi leurs différences. Pour la différenciation des textes et des auteurs, l'existence des outils typiques pour chaque style semble être indispensable ainsi que celle des outils qui se mêlent. Ensuite, les outils qui sont communs ne dépassent pas la structure et portent une valeur neutre tandis que les outils utilisés pour la distinction des textes sortent de la structure traditionnelle et soulignent les aspects exceptionnels de chaque style/texte. Néanmoins, cette affirmation ne s'applique pas à tous les cas. Par exemple, au style littéraire, les auteurs montrent le plus grand degré des différences au sein d'un style concret. Pourtant, il existe toujours les outils caractéristiques pour ce style qui seraient visibles dans presque chaque ouvrage. Par contre, le style administratif partage avec le style scientifique une structure plus ou moins stable qui ne change pas. Ce fait est atteint par l'utilisation du vocabulaire assez limité et spécifique ainsi que par la répétition des mots ou du canevas des textes. D'ailleurs, ces derniers temps, les auteurs des oeuvres scientifiques ont tendance à changer la structure fixée et à exprimer leurs avis, c'est-à-dire ils utilisent la subjectivité. Ce nouveau courant provoquait certaines critiques et la demande à respecter les modèles et formules figés.

Outre le mélange des styles et de leurs caractéristiques, il existe aussi les types intermédiaires des textes qui permettent aux auteurs de créer les ouvrages assez individuels. Un exemple de cette structure pourra être l'essai qui mélange le style scientifique et style littéraire et donc, il se caractérise par les traits de ces deux styles : s'efforcer d'apporter une expérience esthétique ainsi que décrire ou expliquer une question/un sujet.

Pour conclure, l'infiltration des fonctions est de plus en plus fréquente. Elle se manifeste, par exemple, au style journalistique qui combine la fonction de communication et de persuasion ou au style administratif qui fournit la fonction régulative et opérative.<sup>24</sup>

---

<sup>24</sup> ČECHOVÁ Marie, et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 332-336. ISBN 978-80-7106-961-4.

### 4.3 Les styles fonctionnels en français

Avant l'introduction des styles concrets, nous voudrions remarquer une notion sur la problématique des « styles » et des types des textes de point de vue de la linguistique et de la stylistique française. Tout au début, ce sujet posait le problème central, et de plusieurs catégorisations différentes se sont développées ainsi que de nombreuses oeuvres consacrées à ce thème. Les linguistes français ne distinguent pas les styles fonctionnels, mais les types et prototypes des textes : le texte narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et dialogal.<sup>25</sup> Cette classification part de l'importance de la « possibilité de mettre les types de textes en relation avec [...] le domaine linguistique »<sup>26</sup>. Cela revient à dire que chaque auteur d'un texte doit disposer de certaines connaissances et informations pour comprendre quelles caractéristiques linguistiques représentent les traits typiques pour tel ou tel texte, et il devrait utiliser les « schémas textuels prototypiques »<sup>27</sup> qui organisent les textes afin de créer un texte approprié. Chaque l'auteur lui-même modifie un peu ces concepts définis selon son style personnel.<sup>28</sup>

Ensuite, ils différencient les textes/énoncés et les discours. Donc, chaque écrivain choisit les textes/discours prototypes avec leur structure caractéristique selon le but qu'il veut atteindre. En général, les discours présentent le domaine de toute la communication verbale réalisant au sein de la société (p.e. discours religieux, journalistique, littéraire, politique, etc.<sup>29</sup>).<sup>30</sup> En fait, le discours actuel représente un « objet concret, produit dans une situation déterminée sous l'effet d'un réseau complexe de déterminations extralinguistiques (sociales,

---

<sup>25</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 6. ISBN 209 190756-X.

<sup>26</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 6. ISBN 209 190756-X.

<sup>27</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 7. ISBN 209 190756-X.

<sup>28</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 5-9. ISBN 209 190756-X.

<sup>29</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 15. ISBN 209 190756-X.

<sup>30</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 11-16. ISBN 209 190756-X.

*idéologiques, etc.)* »<sup>31</sup>. Il est important d'accentuer aussi la différence entre le texte et l'énoncé notée par les linguistes français. Selon eux, le texte est abstrait tandis que l'énoncé présente un matériel oral ou écrit.<sup>32</sup>

Alors, en français, on distingue différents types de textes et, ci-dessous, nous les définissons dans un bref résumé :

## I. Texte narratif

En général, le texte narratif décrit une succession des événements, réels ou imaginaires. Souvent, il suit une unité thématique et une structure déterminée : commencement - milieu - fin. Les auteurs du texte narratif complètent la narration des événements par les descriptions, portraits, dialogues, etc., et c'est le narrateur qui raconte l'histoire. Ensuite, nous mentionnons certains moyens stylistiques de ce type : verbes d'action, le présent, l'imparfait/le passé composé/ le passé simple, métaphores, hyperboles, les phrases courtes ou longues et l'usage de l'ellipse<sup>33</sup>. Finalement, les œuvres narratives décrivent les événements selon différents types de narration comme, par exemple, la *narration linéaire*<sup>34</sup> (elle suit l'ordre chronologique) ou la *narration en parallèle*<sup>35</sup> (elle décrit des faits/récits qui se déroulent en même temps).<sup>36</sup>

## II. Texte descriptif

Dans ce cas, les textes « *décrivent* » quelque chose, c'est-à-dire un lieu, une scène, une personne, une action, etc. Cette description peut faire partie d'un récit (comme dans les romans) ou peut être autonome. De plus, ces textes suivent, très souvent, un ordre/plan spécifique, et leur structure se caractérise

<sup>31</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 15-16. ISBN 209 190756-X.

<sup>32</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 11-16. ISBN 209 190756-X.

<sup>33</sup> Omission syntaxique ou stylistique de un ou plusieurs mots que l'esprit supplée de façon plus ou moins spontanée. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 619. ISBN 2-85036-066-X.)

<sup>34</sup> PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 115. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>35</sup> PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 115. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>36</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 45-74. ISBN 209 190756-X.

PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 114-115. ISBN 2.09.176047-1.



par la monotonie. En ce qui concerne le choix des mots, les descriptions visent à l'activation de cinq sens humains chez le destinataire du texte en utilisant les mots qui les représentent. Les temps les plus utilisés sont le présent ou l'imparfait. Ensuite, l'usage de la comparaison est fréquent. Enfin, on distingue plusieurs types de la description, par exemple, le **portrait** qui décrit « *tant le moral que le physique d'un être animé, réel ou fictif* »<sup>37</sup> ou la **chronographie** qui est une « *description de temps, de périodes, d'âges qui caractérise vivement le temps d'un événement, par le concours des circonstances qui s'y rattachent* »<sup>38, 39</sup>.

### III. Texte explicatif

Les explications facilitent la compréhension d'un mot, d'une situation, d'un fonctionnement, etc. En outre, les textes explicatifs se distinguent par une structure typique : inclusion (introduction d'un sujet), caractérisation, finalité et autres informations complémentaires si nécessaire. Concernant la stylistique, ces ouvrages utilisent beaucoup « *des suites de questions-réponses et de nombreux exemples concrets* »<sup>40</sup>. D'ailleurs ils se caractérisent par l'usage des synonymes, du présent intemporel et des connecteurs logiques. Finalement, on peut les trouver dans les oeuvres scientifiques ainsi que dans les textes/idées moins professionnels.<sup>41</sup>

### IV. Texte argumentatif

L'argumentation «  *vise à modifier la représentation d'un interlocuteur à propos d'un objet de discours donné [...]* »<sup>42</sup>. C'est un outil de la persuasion qui utilise des arguments afin de justifier quelque chose. Ensuite, les textes argumentatifs respectent une structure de l'ancienne rhétorique : thèse

<sup>37</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 80. ISBN 209 190756-X.

<sup>38</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 79. ISBN 209 190756-X.

<sup>39</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 75-102. ISBN 209 190756-X.

PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 112-113. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>40</sup> PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 106. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>41</sup> PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 106-107. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>42</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 104. ISBN 209 190756-X.

(proposition de l'auteur), antithèse (solutions différentes) et synthèse. De plus, ils disposent de beaucoup des exemples, des adjectifs illustratifs, de l'ironie et des répétitions ou des accumulations. Enfin, on distingue plusieurs types des arguments pour convaincre comme, par exemple, *l'argument d'autorité, la causalité, les données scientifiques, etc.*<sup>43</sup>

## V. Texte dialogal

Finalement, le texte dialogal est moins composé et il caractérise, le plus souvent, les conversations. De plus, il ne se distingue pas par un ordre défini et peut être individuel, c'est-à-dire un monologue intérieur ou collectif (comportant plusieurs locuteurs). D'ailleurs, il comporterait tous les types des textes mentionnés ci-dessus. Pourtant, aujourd'hui, ce texte appartient dans les groupes des types des textes, longtemps, les linguistes n'étaient pas capables à décider, s'il s'agissait d'un type des textes/discours ou sinon.<sup>44</sup>

Pour conclure, certains ouvrages différencient aussi le **texte injonctif** qui « a pour but de conseiller ou de mobiliser ses lecteurs »<sup>45</sup> ; il utilise l'impératif ou l'infinitif et il se caractérise par la fonction appellative.<sup>46</sup>

**Note :** Nous voudrions aussi marquer deux aspects importants concernant la compréhension différente des textes en français.

Premièrement, la stylistique française, à la différence de la linguistique, partage la même distinction des genres littéraires avec la conception tchèque : la poésie, la prose, le théâtre.<sup>47</sup> Nous allons parler un peu plus de ce sujet dans le chapitre 5.2.

Deuxièmement, nous voudrions avertir le concept des linguistes du Cercle linguistique de Prague qui se consacrait dans ses thèses aux styles fonctionnels et aux fonctions de la langue. Ces linguistes parlent de divers

<sup>43</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 103-126. ISBN 209 190756-X.

PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 108-109. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>44</sup> ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. p. 145-168. ISBN 209 190756-X.

<sup>45</sup> PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 110. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>46</sup> PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. p. 110-111. ISBN 2.09.176047-1.

<sup>47</sup> GARDES-TAMINE, Joële. *La stylistique*. Paris : Armand Colin, 1997. 191 p. ISBN 2-200-21213-5.

styles fonctionnels divisés d'une part selon la langue concernée (p.e. la langue standard ou populaire) et d'autre part selon le but particulier de l'énoncé et de son caractère. De plus, ils distinguent plusieurs fonctions qui correspondent aux situations et au public différents. À base de ces informations, les caractéristiques et la langue utilisées de chaque style fonctionnel/chaque texte varient et conditionnent, par exemple, le lexique et la syntaxe utilisés.<sup>48</sup>

---

<sup>48</sup> Appendice I : Thèses générales du Cercle linguistique de Prague : Principes pour la culture de la langue. *La norme linguistique, textes colligés et présentés par Édith Bédard et Jacques Maurais* [en ligne]. Québec : Gouvernement du Québec - Conseil de la langue française, et Paris, Le Robert, Collection l'Ordre des mots, 1983. 850 p. ISBN 2-551-05243-2.

## **5 STYLE SCIENTIFIQUE ET STYLE LITTÉRAIRE**

Ce mémoire a pour but de comparer le texte de spécialité et le texte littéraire. Chacun de ces textes rentre dans le domaine d'un certain style fonctionnel : le style scientifique et le style littéraire. Dans ce chapitre, nous définissons plus profondément ces deux styles pour que nous puissions les différencier et les comprendre mieux. C'est très important pour la deuxième partie de ce travail dans laquelle nous examinerons l'usage de ces textes pendant les cours de FLE et puis, nous élaborerons les exercices pour les textes concrets.

### **5.1 Style scientifique**

Le texte de spécialité fait partie des structures du style scientifique. Ce style exprime certains faits ou connaissances, il s'agit d'une formulation complète, exacte et claire qui réprime les émotions ou la subjectivité. De plus, le but des textes ou des discours formés au style scientifique consiste dans la création d'une image incontestable et complexe d'un problème/sujet. Cette image serait adoptée par le destinataire. Ensuite, la communication transmise par ce style n'appartient pas parmi les communications communes et donc, il dispose non seulement de la fonction de communication, mais aussi de la fonction scientifique. Outre, les textes de spécialité, très souvent partent d'autres auteurs et oeuvres et leur font référence. Finalement, le niveau de leur complexité se modifie selon le public concerné.

#### **5.1.1 Le développement du style**

Le style scientifique est né déjà au Moyen Âge avec le développement de la science. Au 19<sup>e</sup> siècle, la science et la technique sont arrivées à une grande expansion en même façon que le style scientifique. Cet essor était conditionné par l'invention de beaucoup de nouveaux objets qu'il fallait nommer et décrire. De plus, pendant les décades suivantes, le cercle des destinataires de ce style s'est développé et élargi au niveau moins professionnel. L'interprétation de la théorie discutée devenait plus intéressante et animée. Outre, le style journalistique et administratif se transformait de ce style, et son utilisation en tant qu'un style scientifique (comprenant le style théorique) et scientifique-

pratique s'étendait en style scientifique-populaire, en style d'enseignement ou en style d'essai.

### **5.1.2 Textes et discours scientifiques**

Les structures élaborées au sein de ce style servent à la communication linguistique et publique, et elles sont, le plus souvent, réalisées à la pratique. Dans la majorité des cas, il s'agit des discours écrits, et ils sont caractérisés par leur caractère littéraire, la précision et la clarté d'exposé. Bien sûr, il existe des discours parlés comme, par exemple, la conférence ou l'exposé parlés, mais pour leur réalisation, il faut, en général, préparer un résumé ou un texte écrit à l'avance. En ce qui concerne les acteurs de cette communication, le discours est un monologue, et la caractéristique du destinataire est examinée pendant son élaboration (la langue, la complexité, etc.). De plus, le temps ne rentre pas parmi les facteurs clés, les oeuvres sont atemporelles, et l'auteur accentue des faits, des arguments logiques et le but principal du texte qui est clairement exprimé. Ensuite, l'auteur refoule ses émotions et ses avis en utilisant des constructions impersonnelles et un ton collectif du discours. Néanmoins, la subjectivité apparaît de plus en plus dans les ouvrages scientifiques.

### **5.1.3 Norme stylistique**

En général, le contenu des textes scientifiques est exprimé explicitement, et leur norme stylistique lui contribue. Premièrement, c'est la composition qui joue un rôle principal dans cette question. Afin d'écrire un texte scientifique, il est nécessaire de réaliser des travaux préparatoires, c'est-à-dire la collection et l'étude des matériels et de la littérature divers, l'usage des notes et la mise en scène des expérimentations. Malheureusement, l'auteur peut être limité par l'extension de l'ouvrage et par l'orientation du travail parce qu'il existe deux types de problèmes qu'on peut décrire dans les oeuvres scientifiques : l'analyse d'un problème et la synthèse des connaissances. De plus, ces textes suivent une structure strictement fixée : l'introduction, l'article lui-même et la conclusion. En ce qui concerne les chapitres, ils sont assemblés en sections et puis, ils sont très souvent divisés en sous-chapitres et en paragraphes. Outre, une caractéristique importante du style scientifique repose sur la logique des idées

présentées qui est accentuée par d'autres textes scientifiques ou par des résumés en langue étrangère. Par ailleurs, l'auteur applique aussi l'usage des notes, des références, de la graphique et de la cohésion sur laquelle repose la compréhensibilité entière du texte. Ensuite, les oeuvres scientifiques sont souvent complétées par outils non linguistiques comme des illustrations, des diagrammes ou des grilles. Finalement, les types des textes concrets qui appartiennent au style scientifique sont d'un côté l'exposé, l'essai ou la description scientifique et d'autre côté la description narrative qui est plus prosaïque.

Deuxièmement, en ce qui concerne les textes scientifiques, nous avons déjà mentionné qu'un accent est posé sur leur caractère littéraire. Exceptionnellement, on peut trouver des textes plutôt familiers. Ensuite, ces textes se distinguent par l'utilisation de nouveaux termes ainsi que des termes archaïques, des expressions étrangères, de la terminologie internationale ou des symboles et des signes.

Finalement, quand on parle des phrases utilisées dans les discours scientifiques, tout est dépendant de l'auteur et de la discipline scientifique discutée. En général, on utilise des phrases plus longues ou des phrases complexes et un grand nombre des subordonnées. Cependant, les textes ne contiennent pas les informations de plus, et on applique l'usage réduit des mots. De plus, la ponctuation et le choix correct des prépositions et des conjonctions achèvent la syntax typique de ces textes. Ensuite, la répétition des parties du discours ou, par exemple, du *présent* complète la caractéristique des phrases au sein du texte scientifique. Bien sûr, il existe de petites différences parmi les textes des sciences naturelles, des sciences humaines et sociales et les textes techniques concernant la syntax. Mais une chose est presque toujours la même, et c'est la question des relations thème-rhématiques<sup>49</sup>. Le plus souvent, les textes scientifiques utilise la progression du texte à thème linéaire, c'est-à-dire la progression où le rhème de la phrase précédente devient le thème de la phrase suivante.

---

<sup>49</sup> Le thème = une information/ un élément déjà connu,-e au sein d'un discours

Le rhème = une nouvelle information/ un nouveau élément au sein d'un discours (*Les notes du cours de Linguistique textuelle* – Mme. Marie Fenclová)

### 5.1.4 Le vocabulaire

Nous avons déjà entamé le sujet de vocabulaire utilisé au style scientifique. Le trait typique, en ce qui concerne le lexique, est représenté par l'usage des termes (pour les comprendre, on doit disposer de certaines connaissances ou d'une certaine formation). En général, les termes sont les substantifs qui forment des locutions figées, et leurs sens se développent avec la discipline scientifique concernée. De plus, la tendance actuelle consiste en l'internationalisation des termes et en l'utilisation des mots étrangers, professionnels ou argotiques. Ensuite, pour que l'auteur puisse écrire un texte scientifique, il doit avoir connaissance de la science discutée et puis, il doit aussi accommoder le langage au public en utilisant le lexique compréhensible, les explications complémentaires ou les glossaires. Finalement, les termes et les mots sont souvent répétés et ils expriment des faits concrets.

### 5.1.5 Types du texte scientifique

Pour l'élaboration des textes scientifiques, on utilise les procédés logiques, l'induction<sup>50</sup> et la déduction<sup>51</sup>. La majorité d'eux utilise la forme d'exposé, d'essai ou de description, et il existe beaucoup de textes caractéristiques pour ce style. Ci-dessous, nous introduisons structures les plus connues et les plus utilisées :

**I. La thèse** - un travail scientifique trop vaste qui gère un problème difficile et utilise une langue scientifique ; **l'étude** est une thèse moins vaste ;

**L'article** - cette oeuvre traite des informations scientifiques en utilisant une forme populaire-scientifique en considération du destinataire ;

**L'essai** - un court texte prosaïque, plus ou moins subjectif, qui réfléchit des faits scientifiques et qui apporte un nouveau point de vue sur la problématique concernée ; sa structure peut varier ;

---

<sup>50</sup> L'induction = Le fait de remonter par le raisonnement ou l'intuition, de certains indices à des faits qu'ils rendent plus ou moins probables. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 993. ISBN 2-85036-066-X.)

<sup>51</sup> La déduction = Procédé de pensée par lequel on conclut de propositions prises pour prémisses, à une proposition qui en résulte, en vertu de règles logiques. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 468. ISBN 2-85036-066-X.)

II. Structures liées plus au destinataire (écrites ainsi que parlées) :

**L'exposé** - un texte qui présente des résultats et les explique ;

**La conférence** - une structure scientifique parlée orientée vers la présentation des résultats d'une manière populaire en utilisant une langue compréhensible ;

III. Structures avec un caractère dialogique :

**La discussion, la polémique, le débat** - structures courtes qui dissertent sur un problème scientifique en le commentant compréhensiblement ;

IV. Structures qui évaluent

**L'expertise** - un texte évaluatif qui utilise des arguments afin de résumer et évaluer un fait, un problème, une situation, etc. ;

**Le compte-rendu** - une évaluation objective ;

**La critique** - une évaluation plus exacerbée, plus émotive ;

V. **Le mode de travail** - un texte court, clair et compréhensible qui donne des instructions demandées ;

VI. Structures spéciales

**Les encyclopédies** ;

**Le métatexte** - un texte dérivé des autres textes ;

**L'annotation** - une caractéristique du texte ;

**Le résumé** - un texte qui récapitule une oeuvre (son contenu).<sup>52</sup>

---

<sup>52</sup> ČECHOVÁ Marie et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 209-227. ISBN 978-80-7106-961-4. (source pour tout le chapitre 5.1)



## 5.2 Style littéraire

A partir de l'Antiquité, les oeuvres littéraires ont été influencées par la notion de la *poétique*<sup>53</sup>. La science littéraire elle-même commençait à se développer déjà au Moyen Age, et ce procédé continue jusqu'à nos jours. Pendant son développement long, la science littéraire était toujours indissociablement liée à la poétique, et les textes littéraires se caractérisent par deux fonctions principales : fonction de communication et fonction esthétique. De plus, chaque texte est formulé tellement qu'il ait la fonction esthétique bien identifiable et grâce à l'esthétique, on peut désigner un tel texte comme l'ouvrage d'art. Cependant, la fonction de communication est aussi importante. Ensuite, pour les textes littéraires, on peut distinguer leur langue, ce qui est typique pour l'auteur par certaines manifestations individuelles, et leur style, ce qui représente certaine fonction. Outre ces deux traits caractéristiques, il est très difficile de résumer les caractères de ce style fonctionnel, car il est trop hétérogène et il change avec les nouvelles générations des auteurs, leurs oeuvres et leurs individualités. Il s'agit de la belle littérature qui comporte la littérature contemporaine ainsi que celle de l'Antiquité, la littérature nationale ainsi que celle de l'étranger. Seulement une chose reste commune, et c'est le but de tous ces ouvrages : vécu esthétique.

### 5.2.1 Style de la « Littérature d'art »

D'abord, ce style fonctionnel comporte un grand nombre de différents genres, oeuvres et auteurs et donc, il est nécessaire de le percevoir comme une entité complexe qui est toujours modifiée et développée. Ensuite, nous avons déjà mentionné que l'information la plus importante, concernant ce style, est sa fonction esthétique. Cette fonction est réalisée par l'auteur et son approche subjective et elle est interprétée par le destinataire du texte qui déchiffre l'élément esthétique individuellement. Donc, la tâche principale de cette fonction consiste en développement de l'imagination chez le destinataire et en influence sur les sentiments et leur activation. De plus, elle varie en

---

<sup>53</sup> Théorie générale de la nature et du destin de la poésie. (ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1467. ISBN 2-85036-066-X.)

fonction de l'époque, des traditions, des conventions ou des catégories esthétiques (joli, comique, tragique, etc.).

D'ailleurs, le style littéraire est examiné par la théorie littéraire, et les ouvrages individuels sont évalués par la critique littéraire. Outre, chaque oeuvre de cette littérature sert en tant que discours qui se distingue par sa capacité à fournir des expériences en activant l'imagination et les émotions. Et bien que ces textes soient publiés et accessibles à tous, chaque destinataire les comprend autrement. Dans le passé, cette diversité d'interprétations était modérée par l'usage des introductions ou des épilogues. Finalement, les textes littéraires sont, en général, écrits à l'avance.

### **5.2.2 Composition textuelle**

En ce qui concerne la composition, le style littéraire utilise beaucoup de contrastes (discours du narrateur/des personnages ; différents niveaux temporels ; cohérence entre les motifs divers, etc.), et son élaboration est parfaitement exécutée et elle reflète l'intention de l'auteur. De plus, la composition est dépendante de genres littéraires (p.e. le conte, le roman, la nouvelle, etc.) et de différentes méthodes utilisées : l'épique, la lyrique et le drame.

Premièrement, l'épique représente une méthode narrative qui disposerait de plusieurs niveaux d'action, de plusieurs personnages ou des parties descriptives. Ensuite, l'auteur et les personnages se singularisent par les types de discours (le monologue/dialogue). Deuxièmement, les dialogues dominent dans les oeuvres dramatiques, et les descriptions sont remplacées par les décors. Finalement, la lyrique présente un domaine le plus compliqué à cause de sa complexité et subjectivité.

De plus, les textes littéraires suivent une structure plus ou moins figée en utilisant le titre, plusieurs chapitres (longs ou courts) et les tomes. Plus concrètement, les drames sont divisés en actes et en scènes et la lyrique en vers, strophes et recueils. D'ailleurs, nous avons déjà esquissé que l'un des facteurs les plus importants pour les textes littéraires est le type du discours. Les oeuvres épiques appliquent les monologues, surtout pour le narrateur (le plus souvent, il utilise la langue littéraire), et les dialogues pour les personnages

(leur langue est familière). Puis, les drames sont marqués par les dialogues, et la lyrique est caractérisée par les expressions métaphoriques et les poétismes. Finalement, un autre type du discours souvent utilisé est le monologue intérieur.

### 5.2.3 Normes stylistiques

Comme nous avons déjà noté, l'esthétique est un trait caractéristique pour le style littéraire, et on peut y trouver beaucoup d'expressions qui représentent l'aspect poétique. De plus, généralement, la langue soutenue sert en tant que fond de l'histoire décrite, et l'événement, lui-même, dispose d'une grande offre des langues et des outils langagiers.

Ensuite, en ce qui concerne la syntaxe, l'auteur mêle les phrases de longueurs différentes. Plus concrètement, les phrases complexes sont utilisées par le narrateur en expliquant le décor, les actions, etc. ; les phrases simples prédominent et décrivent les dialogues et le déroulement des actions. En fait, cette caractéristique contredit le style scientifique qui favorise les phrases complexes et longues. Outre, le choix des phrases n'est pas limité, et les textes disposent de tous les types de propositions et de subordonnées. D'ailleurs, leur usage est conditionné par le discours des personnages et il présente, par exemple, différents points de vue de la même situation. De plus, il influence l'impression dont le destinataire obtient de la lecture et exprime, en général, la communication spontanée et courante.

Puis, un domaine plus indépendant et plus distinct, concernant la syntaxe, est la poésie. En dehors des phrases longues, elle applique des vers plus courts et les changements subjectifs d'ordre des mots ou des rimes afin d'accentuer l'onomatopée. Les outils les plus utilisés pour la réalisation de cette intention reposent en l'inversion (déplacement, d'un mot ou d'un groupe de mots, par rapport à l'ordre normal ou habituel de la construction)<sup>54</sup> et en les figures :

---

<sup>54</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 121. ISBN 2-85036-066-X.

« **l'asyndète** - absence de liaison (par une conjonction) entre deux termes ou groupes de termes en rapport étroit<sup>55</sup> ;

**la paranthèse** - phrase ou épisode accessoire dans un discours<sup>56</sup> ;

**le zeugma** - construction qui consiste à ne pas énoncer de nouveau, quand l'esprit peut les rétablir aisément, un mot ou un groupe de mots déjà exprimés dans une proposition immédiatement voisine »<sup>57</sup>.

Outre, l'aspect principal de la norme stylistique du style littéraire est présenté par le lexique utilisé. A la différence du style scientifique, ce style ne répète pas les mots, mais il applique le vocabulaire neutre d'une part et d'autre part les termes assez particuliers comme, par exemple, des synonymes/antonymes, vulgarismes, archaïsmes, dialectismes ou des poétismes. Ci-dessous, nous caractérisons les exemples d'outils le plus souvent apparaissant dans les textes littéraires :

« **synonyme** - se dit de mots ou d'expressions qui ont le même sens ou une signification très voisine ;

**antonyme** - mot qui, par le sens, s'oppose directement à un autre ;

**archaïsme** - mot, expression, tour ancien qu'on emploie alors qu'il n'est plus en usage ;

**vulgarisme** - expression, tour propre aux personnes peu instruites ;

**poétisme** - « **poétiser** » - rendre poétique, embellir, idéaliser ;

**néologisme** - emploi d'un mot nouveau (soit créé, soit obtenu par déformation, dérivation, composition, emprunt, etc.) ou emploi d'un mot dans un sens nouveau ;

**argot** - ensemble oral des mots non techniques qui plaisent à un groupe social ;

**dialecte** - variété régionale d'une langue. »<sup>58</sup>

<sup>55</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1029. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>56</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1359. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>57</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 2129. ISBN 2-85036-066-X.

Donc, ces outils accomplissent la fonction esthétique et utilisent le style individuel de chaque auteur. De plus, leur effet peut être complété par l'usage des termes du style scientifique ou journalistique, des mots étrangers ou des expressions portant le sens positif/négatif. Tout cela forme un ensemble des impressions marquées par le contraste.

Ensuite, les textes se caractérisent par leur caractère implicite (ce « *qui est virtuellement contenu dans une proposition, un fait, sans être formellement exprimé, et peut être tiré par déduction, induction* »<sup>59</sup>) ainsi qu'explicite (ce « *qui est réellement exprimé, formulé* »<sup>60</sup>). Tous les deux demandent l'activité et la concentration du destinataire pour leur déchiffrement, et la difficulté de ce procédé est plus compliquée à cause de l'usage des connotations et des expressions métaphoriques :

« **connotation** - sens particulier d'un mot, d'un énoncé qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation ou le contexte ;

**métaphore** - figure de rhétorique : procédé de langage qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique ;

**métonymie** - figure de rhétorique : procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire ;

**personnification** - action de personnifier, de représenter, sous les traits d'une personne ;

**épithète** - ce qu'on adjoint à un nom, un pronom pour le qualifier<sup>61</sup>».

De plus, surtout les auteurs de la poésie prennent plaisir à la répétition en utilisant des anaphores ou épiphores.

---

<sup>58</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. p. 1097, 79, 95, 2121, 1467, 1264, 99, 534. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>59</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 2129. p. 968. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>60</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 2129. p. 735. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>61</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 2129. p. 368, 1190, 1192, 1410, 674. ISBN 2-85036-066-X.

« **anaphore** - répétition d'un mot en tête de plusieurs membres de phrase, pour obtenir un effet de renforcement ou de symétrie<sup>62</sup> ;

**épiphore** - répétition d'un terme en fin de phrase »<sup>63</sup>

Pour conclure ce sous-chapitre, nous voudrions remarquer le fait que la langue se développe toujours et son lexique est illimité et donc, la littérature dispose d'une source inépuisable des mots et de l'inspiration.

#### 5.2.4 Différentiation des discours stylistiques

D'abord, on distingue trois domaines stylistiques principaux : l'épique, la lyrique et le drame. Nous avons déjà introduit cette problématique, mais elle est compliquée et importante pour ce mémoire tant que nous avons décidé de la résumer encore une fois et de la compléter un peu.

Premièrement, l'épique est caractérisée par le procédé narratif réalisé, aussi, à travers des descriptions ou des essais. De plus, les textes sont, généralement, écrits en prose d'une manière subjective ainsi qu'objective et ils disposent de longueurs différentes. Finalement, les histoires représentées parlent des personnages, des événements, des temps et des lieux fictifs ou réels.

Deuxièmement, la lyrique apporte des oeuvres originelles et plutôt subjectives qui sont exprimées en vers pleins des expressions métaphoriques.

Finalement, le drame représente les ouvrages scéniques marqués par les dialogues. De plus, la langue des personnages reflète leur caractère social.<sup>64</sup>

---

<sup>62</sup> ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 2129. p. 66. ISBN 2-85036-066-X.

<sup>63</sup> Epiphore. *Reverso* [en ligne]. [Consulté le 7 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/%C3%A9piphore>>

<sup>64</sup> ČECHOVÁ Marie et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. p. 297-329. ISBN 978-80-7106-961-4. (source pour tout le chapitre 5.2)

### 5.3 Résumé

Dans tout le chapitre cinq, nous avons analysé deux styles fonctionnels grâce auxquels les textes divers sont formés. Cette analyse sert en tant que la phase préparatoire qui précède la phase dans laquelle nous travaillerons sur des textes concrets et nous les utiliserons au cours de FLE. Pour conclure, nous voudrions résumer ce qui sera le sujet des chapitres suivants ainsi que des textes et des exercices particuliers. Plus concrètement, nous avons composé le tableau, ci-dessous, des caractéristiques concrètes qui seront notre objectif pendant l'analyse.

<b><i>Style scientifique</i></b>	<b><i>Style littéraire</i></b>
monologue/usage des questions rhétoriques descriptions	dialogues (personnages) monologues (auteur/narrateur) narration
constructions impersonnelles/il, nous	narrateur - auteur narrateur - personnage
atemporalité	placement : lieu, temps
thèmes discutés (l'économie, la politique, la médecine)	événement(s), thème quotidien
objectivité	subjectivité/objectivité
l'usage des termes scientifiques, internationaux, professionnels, etc.	l'usage des synonymes, antonymes, archaïsmes, néologismes, dialectismes, etc.
titre descriptif	titre non descriptif
introduction-article-conclusion	paragraphes/séances/strophes/vers
la clarté/l'intégralité d'expression/la	expressions métaphoriques,

répétition des mots	onomatopées, figures
le caractère littéraire	la langue non standard, les vulgarismes/expressions familières
connecteurs logiques	
citations/références/illustrations/grilles	répétition/inversion/illustrations/discours direct
des phrases longues/propositions/subordonnées	des phrases longues/courtes tous les types des subordonnées
prépositions, conjonctions, substantifs	substantifs, adjectifs, verbes, pronoms
indicatif : présent	tous les modes et tous les temps
passif/actif	actif

De plus, à part des traits examinés, nous devons aussi étudier le RVP, c'est-à-dire le « *Programme général de formation* » (*Rámcový vzdělávací program* en tchèque). Ce programme présente un document précisément décrit qui définit les revendications sur les étapes particulières de l'éducation (préscolaire, primaire, etc.). Plus concrètement, il désigne les compétences-clés dont les étudiants adopteraient pendant leur formation en respectant son contenu et puis les connaissances dont ils utiliseraient dans la vie réelle. Etant donné que nous nous orienterons vers l'enseignement du français aux écoles secondaires et que notre groupe choisi sera formé des élèves du lycée, notre point de mire présente le programme focalisé sur la formation lycéenne à quatre ou à huit années.<sup>65</sup>

Donc, il faut noter les trois buts principaux de l'enseignement :

<sup>65</sup> BALADA, Jan et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 6. ISBN 978-80-87000-11-3.



- I. « *fournir aux élèves des compétences-clés au niveau prévu par le RVP ;*
- II. *fournir aux élèves des larges notions d'érudition au niveau prévu par le RVP ;*
- III. *disposer les élèves à la formation de toute la vie, à se faire valoir au niveau professionnel, civil et personnel ».*<sup>66</sup>

Ensuite, les compétences-clés préférées et développées au lycée comportent : *compétence à l'étude, compétence à résoudre un problème, compétence communicative, compétence sociale et personnelle, compétence civique et compétence à l'esprit d'initiative et d'entreprise.*<sup>67</sup> De plus, toutes ces compétences sont approfondies dans tous les domaines d'éducation (*Mathématiques et leurs applications, Art et culture, Homme et société*, etc.), et notre mémoire s'occupe la problématique de *Langue et communication langagière*. Plus concrètement, *Autre langue étrangère*, ce qui correspond à l'enseignement du français de nos apprenants.<sup>68</sup>

### **5.3.1 Programme général de formation - Autre langue étrangère**

En ce qui concerne le programme d'*Autre langue étrangère étudiée* au lycée, les buts de son enseignement sont clairement définis de la manière suivante : *maîtriser les discours parlés ainsi qu'écrits et la compétence communicative afin de réaliser les conversations sur un sujet commun ainsi que professionnel et d'approfondir le contact international*. Outre, la communication courante fournie par cette formation faciliterait l'accès aux plusieurs informations et la connaissance d'autre culture. D'ailleurs, cet enseignement fait suite aux connaissances de base ou nulles de la langue, et le niveau prévisionnel serait B1, c'est-à dire « *intermédiaire* ».<sup>69</sup>

<sup>66</sup> BALADA, Jan et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 8. ISBN 978-80-87000-11-3.

<sup>67</sup> BALADA, Jan et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 8-11. ISBN 978-80-87000-11-3.

<sup>68</sup> BALADA, Jan et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 11. ISBN 978-80-87000-11-3.

<sup>69</sup> BALADA, Jan et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 12-13. ISBN 978-80-87000-11-3.

Ensuite, notre mémoire examinera le plus les compétences langagières réceptives notées ci-dessous :

- « *comprendre les idées principales d'un discours authentique parlé ou écrit sur un sujet commun ou connu ;*
- *identifier la structure d'un texte simple et identifier les informations principales ;*
- *estimer le sens des mots inconnus sur la base du vocabulaire appris et sur le contexte »*<sup>70</sup>.

De plus, l'accent sera posé aussi sur les compétences langagières productives comme la capacité à répondre aux questions complémentaires et à travailler avec le texte. Finalement, le choix des textes répond à presque tous les domaines thématiques (professionnel, social, personnel, etc.) et approfondit les connaissances sur la civilisation et la culture française ce qui est un sujet insuffisamment discuté pendant les cours des langues.<sup>71</sup>

---

<sup>70</sup> BALADA, Jan, et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 19. ISBN 978-80-87000-11-3.

<sup>71</sup> BALADA, Jan, et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. p. 19-21. ISBN 978-80-87000-11-3.

## 6 LES TEXTES ET LA DIDACTIQUE DES LANGUES ETRANGERES

L'objet de ce mémoire repose sur comparaison de deux styles fonctionnels et en leur mise en pratique aux écoles réelles pendant les cours de FLE en République tchèque. Aujourd'hui, toutes les matières sont étudiées selon certains plans fixes et bien définis, et les manières, dont on les enseigne, suivent une structure décrite par la didactique. En fait, la didactique est « *la théorie de l'éducation et de l'enseignement qui s'occupe du contenu des leçons et du procès qui caractérise l'activité d'enseignant et d'apprenant* ». <sup>72</sup> Donc, on distingue la didactique générale qui est consacrée à la formation perçue comme l'ensemble des matières, et les didactiques spécialisées qui travaillent avec les matières concrètes. Puisque ce mémoire traite le français, ce dernier détermine notre choix d'usage et de caractérisation de la *didactique des langues étrangères*. Néanmoins, chaque enseignant des langues étrangères devrait disposer des connaissances de la didactique générale ainsi que spécialisée afin d'effectuer les cours pertinemment. <sup>73</sup>

D'abord, la didactique détermine le choix des leçons et elle les choisit selon les objets d'apprentissage en respectant le plan d'enseignement. Ces plans et programmes scolaires sont définis selon les curriculums de l'Union Européenne et en Tchéquie, ils font partie du RVP que nous avons déjà mentionné. <sup>74</sup> De plus, la didactique part de la structure fixe « *enseignant - contenu - apprenant* » qui toujours vise à l'accomplissement de l'objet d'enseignement. Ce dernier est désigné comme « *le résultat prévu et attendu vers lequel l'enseignant et l'apprenant tendent* ». <sup>75</sup> Finalement, il existe un grand nombre des méthodes qui sont utilisées pendant les cours, plus concrètement, pendant le travail avec des textes écrits. <sup>76</sup>

---

<sup>72</sup> SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika « La didactique générale »*. Praha : Grada, 2007. p. 15. ISBN 978-80-247-1821-7.

<sup>73</sup> SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika « La didactique générale »*. Praha : Grada, 2007. p. 18-19. ISBN 978-80-247-1821-7.

<sup>74</sup> SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika « La didactique générale »*. Praha : Grada, 2007. p. 71-81. ISBN 978-80-247-1821-7.

<sup>75</sup> SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika « La didactique générale »*. Praha : Grada, 2007. p. 119. ISBN 978-80-247-1821-7.

<sup>76</sup> SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika « La didactique générale »*. Praha : Grada, 2007. p. 184-185. ISBN 978-80-247-1821-7.

## 6.1 La didactique des langues étrangères

En général, il s'agit d'une discipline pédagogique qui rend possible la communication humaine et elle représente un lien proche entre la parole et la pensée. De plus, elle donne les informations sur la vie d'une nation et sur sa culture, c'est-à-dire, elle développe les connaissances complexes.<sup>77</sup> Autrement dit, la didactique des langues étrangères « s'occupe de la théorie d'enseignement des langues étrangères en utilisant des connaissances de toutes les branches scientifiques qui sont liées à cette discipline, particulièrement la linguistique, la psychologie et la pédagogie ».<sup>78</sup> Outre, on distingue trois types des objets principaux de cette didactique :

- I. « **Objet communicatif** - l'acquisition d'une langue étrangère et son usage en tant qu'un moyen de communication<sup>79</sup> ;
- II. **Objet formatif** - il comporte l'acquisition de tout le système d'une langue étrangère et de sa civilisation<sup>80</sup> ;
- III. **Objet éducatif** - il participe à la formation de la personnalité d'apprenant, son caractère, ses opinions et ses attitudes.<sup>81</sup> ».<sup>82</sup>

Ensuite, nous avons déjà noté, quelles compétences seraient développées et maîtrisées pendant la formation selon les programmes tchèques pour les lycées. Comme un exemple comparatif, nous voudrions mentionner la classification des compétences clés selon les manuels de la

<sup>77</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků « La didactique des langues étrangères »*. Praha : SPN, 1988. p. 11-20.

CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru « La didactique des langues étrangères : l'introduction au domaine scientifique »*. Praha : Academia, 2013. p. 20. ISBN 978-80-200-2274-5.

<sup>78</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků « La didactique des langues étrangères »*. Praha : SPN, 1988. p. 20.

<sup>79</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků « La didactique des langues étrangères »*. Praha : SPN, 1988. p. 89-91.

<sup>80</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků « La didactique des langues étrangères »*. Praha : SPN, 1988. p. 93-94.

<sup>81</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků « La didactique des langues étrangères »*. Praha : SPN, 1988. p. 95-98.

<sup>82</sup> CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru « La didactique des langues étrangères : l'introduction au domaine scientifique »*. Praha : Academia, 2013. p. 74-75. ISBN 978-80-200-2274-5.

didactique des langues étrangères. Premièrement, ils distinguent la *compétence langagière* qui permet de créer des phrases correctes concernant le lexique ainsi que la grammaire et de les déchiffrer aussi.<sup>83</sup> Deuxièmement, ils la déterminent, plus concrètement, comme la réception (la lecture et l'écoute) et la production (l'oral et l'écrit).<sup>84</sup> En ce qui concerne ce mémoire, nous nous consacrons à la production et la réception écrite en accentuant et en présentant la civilisation (la littérature et les thèmes généraux).

### 6.1.1 Le texte littéraire

Quand on travaille avec les textes littéraires, il est important de les adapter au niveau des étudiants. S'il s'agit du niveau plus bas, il faut faire la connaissance du même texte en français d'un côté et en langue maternelle de l'autre. De plus, l'enseignant classerait le texte au contexte historique et introduirait son auteur. Si on travaille avec les élèves au niveau plus haut, il est nécessaire d'utiliser leurs connaissances personnelles avec l'auteur ou l'oeuvre (par l'intermédiaire du film, etc.). D'ailleurs, la compréhension du texte représente la partie la plus importante de cette tâche. Les étudiants ne devraient pas traduire tout le texte, ils seraient capables de répondre aux questions complémentaires et de comprendre le sens/contenu du texte. Après, on peut travailler plus profondément avec ses parties particulières (sa reproduction, ses paraphrases, etc.). Ce concept représente trois phases de travail avec un texte écrit.<sup>85</sup>

De plus, nous voudrions mentionner certains conseils ou règles qui peuvent être respectés pendant les cours qui seront consacrés au travail avec les textes littéraires. Premièrement, nous avons déjà accentué la nécessité de noter aussi l'auteur de l'ouvrage et le temps/lieu de sa création. L'enseignant ne doit pas préparer des résumés longs, le contexte introduit oralement suffit. On

---

<sup>83</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 29-29.

<sup>84</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 35-43.

CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru* « La didactique des langues étrangères : l'introduction au domaine scientifique ». Praha : Academia, 2013. p. 76. ISBN 978-80-200-2274-5.

<sup>85</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 124-128, 347.

peut, également, profiter de plusieurs méthodes afin de l'introduire comme, par exemple, le travail en groupe, l'exposé ou l'expédition au musée. Ce qui est essentiel est le travail avec le texte lui-même. Deuxièmement, comme pour tous les textes, il est nécessaire de tenir compte du lexique et du choix des sources de textes.<sup>86</sup> L'enseignant n'est pas dans l'obligation d'utiliser seulement les listes données du vocabulaire ou les manuels officiels, il peut prendre l'inspiration des livres étrangers de lecture, des magazines, des journaux, etc.<sup>87</sup> Troisièmement, les textes seraient intéressants pour les apprenants et puis, ils correspondraient à leurs besoins tandis que le professeur devrait percevoir le texte en sa complexité (contenu, langue, fonction).<sup>88</sup> Finalement, il est nécessaire d'évaluer chaque activité et donner aux étudiants la possibilité de réaliser l'auto-évaluation. En ce qui concerne les textes, l'accent est posé sur leur compréhension, sur l'accomplissement des tâches, mais aussi, par exemple, sur la prononciation si on le lit/commente à haute voix. C'est toujours l'enseignant qui crée les exercices appropriés. Nous voudrions souligner que, dans nos textes et nos exercices, nous avons respecté tous les conseils mentionnés ci-dessus.

Ensuite, de nos jours, les textes des manuels ne s'occupent pas suffisamment du thème de civilisation ou leurs textes scientifiques sont trop difficiles (pas seulement à cause du lexique professionnel), et le professeur devrait les transformer au niveau des apprenants. Il pourrait réaliser cette transformation par ces méthodes :

- I.       « **La gradation** - il faut progresser de plus courts textes à plus longs, de plus simples à plus difficiles ;
- II.       **L'adéquance** - concernant les étudiants (l'approche individuelle) ;
- III.      **Le caractère démonstratif** - l'usage des graphiques, des images, des cartes, etc. ;

---

<sup>86</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 124-128, 131.

<sup>87</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 397-405.

<sup>88</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 342-348.

- IV. **La complexité** - le développement de toutes les compétences ;
- V. **L'approche active des apprenants** ;
- VI. **(L'authenticité des textes)** ». <sup>89</sup>

Dans cette partie finale de sous-chapitre 6.1.1, nous voudrions esquisser l'approche et le concept de la didactique des langues étrangères en notant les idées de « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » (CUQ, J.-P. et GRUCA, I., 2005).

Pendant les cours de FLE, la formation se consacre à l'apprentissage de la langue et à son usage lié aux situations réelles de communication en utilisant les documents authentiques.<sup>90</sup> Cette méthode (approche communicative) s'applique aussi à l'écrit, car « *l'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle [...], et du développement de compétences lexicales, syntaxiques, et textuelles propres à la langue étrangère ; à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent les connaissances antérieures du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel.* »<sup>91</sup> Tout cela vise à la compréhension du sens qui est atteint pendant la lecture, c'est-à-dire « *une interaction entre le texte et son lecteur* »<sup>92</sup>.

De plus, on distingue plusieurs types de lecture :

- I. « **Lecture écrémage** - vise à parcourir rapidement le texte, "survol du texte" ;
- II. **Lecture balayage** - s'oriente vers l'essentiel/l'information précise, lecture "sélective" ;

---

<sup>89</sup> HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků* « La didactique des langues étrangères ». Praha : SPN, 1988. p. 348.

CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru* « La didactique des langues étrangères : l'introduction au domaine scientifique ». Praha : Academia, 2013. p. 144. ISBN 978-80-200-2274-5.

<sup>90</sup> CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 166. ISBN 2-7061-1301-4.

<sup>91</sup> CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 166. ISBN 2-7061-1301-4.

<sup>92</sup> CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 166. ISBN 2-7061-1301-4.

III. **Lecture critique** - crée des commentaires, s'occupe les détails ;

IV. **Lecture intensive** - vise à l'acquisition du maximum d'informations ». <sup>93</sup>

Finalement, nous voudrions noter certaines règles de cette publication concernant la lecture de texte narratif et descriptif parce que ces deux textes font l'objet principal de notre partie pratique.

Pour lire un texte narratif, il faut s'occuper de :

- la temporalité (le temps, les expressions décrivant la progression, les temps verbaux, l'antériorité/la postériorité, la chronologie, etc.) ;
- le repérage de la narration (analyser la structure de l'histoire, le résumé) ;
- le mode de narration (l'approche subjective/personnelle ou objective du narrateur) ;
- une action ou la suite de plusieurs actions ;
- les acteurs (les héros, les personnages) ;
- le vocabulaire ;
- etc. <sup>94</sup>

Pour lire un texte descriptif, il faut se focaliser sur :

- le thème-titre (l'objet en question) ;
- marqueurs d'énumération, reformulations ;
- la spatialité ;
- le champ lexical (l'usage des nominatifs) ;
- le vocabulaire ;
- l'approche objective/subjective ;
- etc. <sup>95</sup>

---

<sup>93</sup> CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 169. ISBN 2-7061-1301-4.

<sup>94</sup> CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 173-174. ISBN 2-7061-1301-4.

<sup>95</sup> CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. p. 174-175. ISBN 2-7061-1301-4.



### 6.1.2 Le texte du français de spécialité

Puis, la partie pratique de ce mémoire consiste en élaboration des textes et des tâches appropriés afin de les appliquer dans les classes des écoles secondaires/des lycées. Il s'agit des textes littéraires ainsi que scientifiques et puisque le travail avec les textes scientifiques ne correspond pas à celui qui se consacre aux oeuvres littéraires, nous nous sommes décidés d'édifier un sous-chapitre consacré à une introduction générale des règles qu'on doit respecter si on utilise ces textes pendant les cours. Par ce résumé, nous voudrions montrer que nous comprenons, complètement, cette problématique et puis que nous sommes compétents à former des matériels de qualité. En général, les enseignants ne travaillent pas souvent avec ce type des articles ou des textes, et il faut toujours étudier les publications concernées si on veut commencer à les introduire aux cours.

D'abord, il est important de motiver les étudiants à la lecture. Le plus souvent, il s'agit des oeuvres professionnelles qui parlent d'un problème plus ou moins difficile à comprendre. Le choix de texte et sa présentation suivante devant les élèves influencent tout le travail prochain. Donc, premièrement, l'enseignant accentuerait le sens de la lecture et des activités concrètes, il pourrait discuter le but de ce travail avec les étudiants pour qu'il leur donne la possibilité à s'exprimer et forme un milieu positif. Deuxièmement, il devrait pratiquer une lecture qui permettra l'accès au sens, apportera l'usage des techniques profitant de l'observation et de l'interprétation et qui comportera la compréhension du texte ainsi que de son environnement culturel et de son thème.<sup>96</sup>

Ensuite, l'usage des textes scientifiques serait lié à la lecture active qui vise soit à la compréhension générale du texte, soit à la recherche des détails. La lecture en haut voix présente la meilleure possibilité tandis que, pendant notre pratique, nous avons favorisé le travail individuel. En ce qui concerne l'intérêt des apprenants, généralement, ils sont motivés par leur profession. Malheureusement, ce n'est pas le cas des étudiants au lycée où on doit les motiver différemment (par un sujet plus intéressant, par le choix des exercices,

---

<sup>96</sup> CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. p. 20. ISBN 2-717-84348-5.

etc.). Puis, l'usage et les commentaires des courbes, des tableaux ou des images simplifient la lecture et attirent l'intérêt des apprenants. En outre, la structure utilisant des titres, des sous-titres et des paragraphes encourage la lecture active qui vise à l'accès au sens.<sup>97</sup>

D'ailleurs, l'enseignant utiliserait différentes techniques de la lecture afin de maintenir l'attention des apprenants ainsi que d'accéder au sens. Par exemple, on peut repérer les éléments importants du texte et les classer.<sup>98</sup> De plus, si les étudiants comprennent la culture du texte, ils travailleront plus efficacement. Donc, il faut introduire aussi les informations concernant la source, l'auteur, son public et son objectif. En ce qui concerne nos textes, nous avons choisi d'utiliser chaque fois un texte scientifique sur le même sujet comme celui du texte littéraire pour présenter ce thème différemment et pour montrer les différences de son traitement.<sup>99</sup>

Finalement, les textes scientifiques se caractérisent par un lexique spécifique, et il est nécessaire que l'enseignant ait certaines connaissances du vocabulaire concerné et qu'il prépare, éventuellement, une liste des mots pour les apprenants.<sup>100</sup> Puis, on peut commenter aussi les annexes comme, par exemple, les images ou les courbes et les traits caractéristiques du texte.<sup>101</sup>

---

<sup>97</sup> CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. p. 20-22. ISBN 2-717-84348-5.

<sup>98</sup> CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. p. 22-23. ISBN 2-717-84348-5.

<sup>99</sup> CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. p. 23-24. ISBN 2-717-84348-5.

<sup>100</sup> CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. p. 24-30. ISBN 2-717-84348-5.

<sup>101</sup> CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. p. 26-27. ISBN 2-717-84348-5.

## **7 LES TEXTES ET LE PUBLIC CONCERNE**

Dans ce chapitre et ses sous-chapitres, nous nous consacrons à la partie pratique de ce mémoire en introduisant les textes et les tâches élaborées pour un public concret. De nos jours, l'enseignement du FLE s'oriente, principalement, à l'apprentissage de la langue afin de son usage dans les situations de la vie quotidienne, et le travail avec les textes et l'apprentissage de l'interculturel et de la civilisation est souvent réduit à cause de la durée limitée des cours. Puis, si l'enseignant consacre certaines leçons au travail avec les textes, il s'agit, en général, des textes du manuel officiel qui sont simplifiés et ne correspondent pas, exactement, aux besoins et aux sujets mentionnés ci-dessus. Ensuite, nous avons déjà noté que l'utilisation des textes scientifiques ainsi que littéraires demande un certain nombre des connaissances et de l'expérience du professeur. Dans les chapitres suivants, nous voudrions proposer les possibilités de l'usage des textes pendant les cours et montrer une manière dont on peut appliquer les deux types des textes, c'est-à-dire le texte littéraire et scientifique, au sein d'une leçon. En outre, l'accent est posé à l'observation et à l'application des textes concrets et à leur adéquation en considération des besoins des étudiants aux écoles secondaires.

### **7.1 Le public**

Pour que nous puissions évaluer l'usage des textes comme il faut, nous nous sommes décidés à les appliquer dans certaines classes concrètes et à examiner le travail des étudiants. Concrètement, nous avons choisi les élèves du Lycée, Plzeň, Mikulášské nám. 23 à Pilsen, car l'auteur de ce mémoire a effectué son stage pédagogique au sein de cet établissement public. D'ailleurs, dans les paragraphes suivants, nous introduisons plus profondément d'un côté ce lycée et d'autre côté trois classes dans lesquelles nous avons testé nos textes.

Le Lycée, Plzeň fait partie des meilleurs lycées de Pilsen ainsi que de la République tchèque et bien qu'il se focalise aux mathématiques et aux sciences naturelles, les apprenants suivent les cours de deux langues étrangères. De plus, le lycée encourage ses étudiants à l'apprentissage des langues par nombreux excursions ou séjours à l'étranger et par les compétitions langagières

différentes. En ce qui concerne le français, il est étudié en tant que la seconde langue étrangère parce que l'anglais est enseigné, en priorité, comme la première langue étrangère en Tchéquie.<sup>102</sup> Autrefois, le lycée a disposé de deux types d'études : études de quatre et de huit années. En fait, il a ouvert, chaque année, deux classes pour chaque type. Aujourd'hui, il offre aux futurs étudiants les études de quatre, six et huit années et en ce qui concerne le français, cette langue est maîtrisée à partir de la première/troisième année pour les études de six/huit années et à partir de la première année pour les études de quatre années. Ensuite, le nombre d'étudiants varie environ dix apprenants et, selon les professeurs, ce chiffre diminue chaque année. Comme nous avons mentionné les professeurs, il faut préciser qu'il s'agit de deux enseignantes dont les leçons se distinguent un peu, mais elles suivent le programme scolaire réglementaire. Puis, en dehors des professeurs, les élèves entrent en contact avec les stagiaires tant non francophones que francophones. Par ailleurs, les apprenants peuvent profiter de plusieurs offres concernant les voyages en France ainsi que le séjour d'échange qui est réalisé grâce au partenariat entre le Lycée, Plzeň et le Groupe Scolaire Saint Joseph Nazareth (collège, lycées) à Châteaubriant.

En outre, le niveau général du français des étudiants examinés est A2/B1, c'est-à-dire avancé/intermédiaire, et certains l'ont appris déjà à l'école primaire. En ce qui concerne les cours eux-mêmes, ils se déroulent trois fois par semaine pendant toute la durée des études, et chaque cours compte quarante-cinq minutes. De plus, il y a deux ans, le lycée a introduit les cours de conversation française pour les candidats au bac. Pour notre mémoire, nous avons choisi trois classes différentes et puisque chaque étudiant a rempli le questionnaire ci-dessous, nous étions capables de décrire le public plus en détail (le questionnaire a été distribué en tchèque afin de limiter l'incompréhension des questions et d'obtenir le maximum des informations, voir **Annexe 1**) :

---

<sup>102</sup> VANČUROVÁ, JINDŘIŠKA. Výuka cizích jazyků v základních školách « Enseignement des langues étrangères aux écoles primaires ». *Týdeník školství* « Hebdomadaire d'enseignement » [en ligne]. [Consulté le 1 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.tydenik-skolstvi.cz/archiv-cisel/2010/16/vyuka-cizich-jazyku-v-zakladnich-skolach/>>

**LE QUESTIONNAIRE :****Nom :****Prénom :**

(ces deux champs ne sont pas obligatoires)

**Age :****Sexe :****Nationalité :****Classe :****Première** langue étrangère :**Deuxième** langue étrangère :- quel est votre **niveau** dans ces deux langues selon vous ?

- I. Depuis quand étudiez-vous le français ?
- II. Quelles études du français avez-vous faites, quand et où ?
- III. Avez-vous obtenu un diplôme de langue française ? Si oui, lequel ?
- IV. Quelle est votre principale motivation d'apprendre le français ?
- V. Quelles sont vos autres expériences avec le français ?
- VI. Utilisez-vous le français autre part qu'à l'école ? Où ? Pour quelle raison ?
- VII. Quelles sont les difficultés principales que vous combattez en français ? Au contraire, quels sont, d'après vous, vos points forts ?
- VIII. Lisez-vous la littérature française en tchèque ? Si oui, quels auteurs/ouvrages ?
- IX. Lisez-vous la littérature ou d'autres textes en français (p.e. les journaux)? Si oui, expliquez plus en détail :
- X. Connaissez-vous les ouvrages ou les auteurs des textes que nous vous distribuons ? Lesquels ?
- XI. Qu'est-ce que vous connaissez de la culture française ?
- XII. Avez-vous déjà voyagé en France ? Si oui, décrivez en détail (Où ? Quand ? Pour quelles raisons ? Etc.)

### 7.1.1 Le public concret

D'abord, il faut noter que le public présenté est tout à fait captif. Les deux premiers groupes ont commencé les cours du français ensemble à l'âge de treize/quatorze ans, et il s'agit d'une classe de septième année (le total des années est huit) et d'une classe de cinquième année (le total des années est six). Tout au début, il y avait à peu près vingt apprenants de deux classes différentes et ensuite, ils ont été divisés en deux groupes séparés.

Premièrement, la classe 7.E consiste de huit apprenants tchèques (quatre garçons et quatre filles) qui ont entre dix-sept et dix-huit ans. Il s'agit d'un groupe sans problèmes qui ont de bonnes notes et, selon leur professeur, ils ont l'intérêt à apprendre le français. Néanmoins, les étudiants sont moins communicatifs. Un fait très important est que deux personnes de cette groupe vont aux leçons particulières afin d'améliorer leur français et d'approfondir leurs connaissances.

Deuxièmement, nous avons examiné le groupe d'apprenants de la classe 5.C qui ont aussi entre dix-sept et dix-huit ans. A la différence du groupe précédent, dans ce groupement, la diversité sexuelle n'est pas si marquante : six filles et trois garçons. Ce nombre bas des représentants masculins est assez fréquent au sein de l'enseignement du français, la participation des filles est plus évidente. Donc, quoi qu'ils aient commencé à étudier le français au même temps que le groupe de 7.E, ils disposent de moins nombreuses connaissances, mais ils sont plus communicatifs et actifs pendant les leçons. Ensuite, une fille de cette classe maîtrise le français au niveau assez avancé et elle participe aux compétitions conversationnelles. Finalement, nous voudrions mentionner que trois étudiantes de 5.C ont commencé avec l'apprentissage du français déjà à l'école primaire, c'est-à-dire deux ans avant les autres.

Finalement, la dernière classe est formée par dix personnes : six garçons et quatre filles, ce qui est vraiment rare. Puisque c'est la dernière année de leurs études, les étudiants ont entre dix-huit et dix-neuf ans. De plus, ce groupe apporte une gamme différente des élèves, deux garçons disposent d'un niveau extraordinaire et assez avancé du français, car ils ont passé l'année dernière en France où ils ont étudié au lycée de là-bas. Grâce à cette possibilité, ils ont

amélioré largement leurs connaissances et ils ont été capables de passer les examens DELF au niveau B2. Par contre, leur enseignante note que quelques apprenants du même groupe maîtrisent le français au même niveau comme au début de leurs études.

Donc, nous avons souligné les traits caractéristiques qui distinguent ces trois groupes des étudiants selon le questionnaire. Ensuite, nous voudrions résumer d'autres questions pour lesquelles les réponses et les informations obtenues se répétaient dans toutes les classes.

D'abord, nous avons déjà noté que l'anglais est le plus souvent la première langue étrangère aux écoles primaires ainsi que secondaires, et cette information se confirmait dans notre enquête. Puis, le niveau du français chez les sondés représente A2/B1 sauf deux garçons qui disposent du niveau B2 grâce à leur séjour en France. En ce qui concerne les questions consacrées à l'apprentissage du français, les élèves l'apprenaient au lycée, exceptionnellement aussi à l'école primaire, en France ou pendant les leçons particulières. Par ailleurs, leur motivation repose, le plus souvent, sur l'envie d'être capable à communiquer ou à maîtriser une langue étrangère si belle. De plus, ils ont mentionné l'usage de cette langue pendant les voyages en France ou dans les pays francophones ainsi que pendant la recherche d'emploi.

Concernant l'usage du français et d'autres expériences avec cette langue, les apprenants ne l'utilisent pas, régulièrement, hors de l'école. Seulement, quand ils sont à l'étranger ou pour la communication avec leurs correspondants du séjour d'échange. Puis, certains d'eux communiquent en français au sein de l'Alliance Française à Pilsen ou regardent les films d'origine française. Nous pouvons déduire de ces informations que, en général, ils ne consacrent pas de grands efforts ou leur temps libre à l'amélioration de leurs capacités langagières. Ensuite, les réponses orientées vers les difficultés en français et les points forts des étudiants étaient, étonnamment, identiques : la grammaire, le vocabulaire, l'usage et la formation des temps verbaux, la production écrite ou la compréhension orale. De plus, la communication de base, les chiffres ou la compréhension écrite ne posent pas le problème. Au contraire, la prononciation, la promptitude de leurs réponses ou la compréhension générale rendent plus difficile leurs études du français.

La partie finale des questions a été consacrée à la littérature et à la culture française. En ce qui concerne la littérature des auteurs français, les apprenants la lisent seulement en tchèque, et il s'agit, le plus souvent, des oeuvres qu'ils font partie de la lecture du baccalauréat comme, par exemple, Jules Verne, Antoine de Saint Exupéry, Alexandre Dumas, Gustave Flaubert, Molière, mais aussi les Poètes maudits, etc. A part de ces ouvrages, les étudiants ne recherchent pas, souvent, d'autres sources écrites en français. Si oui, ils choisissent les articles d'Internet, les blogs ou les bandes dessinées, mais seulement un petit nombre d'eux. De plus, ils connaissent les auteurs/ouvrages (sauf Raymond Queneau - Zazie dans le métro) ou les sources que nous avons appliqués pendant notre séquence (Saint-Exupéry - Le Petit Prince, Larousse - l'encyclopédie, Le Monde). D'ailleurs, c'est vraiment positif de pouvoir noter que tous les élèves ont visité la France ou différents pays francophones plusieurs fois pendant les voyages, et que quinze étudiants de vingt ont profité du séjour d'échange et ont passé deux semaines à Châteaubriant dans une famille française afin d'améliorer leur français, de trouver de nouveaux amis et de connaître une culture étrangère. Finalement, leurs connaissances de la culture française sont assez larges. Outre la littérature, les films ou la musique, ils ont noté les aliments typiques pour la France comme la baguette, les fromages, le vin ou les quiches et puis la mode et l'architecture française. Ensuite, il est important d'accentuer que chaque apprenant était déjà à Paris, et ils connaissent beaucoup de monuments historiques de cette ville. Parmi les réponses moins fréquentes, nous pouvons noter, par exemple, le football français, le Tour de France, les traditions ou les stéréotypes français.

Grâce aux informations ci-dessus, nous étions capables de saisir les capacités et les caractéristiques de notre public et nous pouvions adapter les textes et leur difficulté à ses besoins. Il est nécessaire de disposer des informations et des règles officielles quand on prépare les textes pour les étudiants, mais ce qui est plus important, c'est la connaissances du public et de ses propres caractéristiques.



## 7.2 Les textes

En général, l'usage des textes pendant les leçons des langues étrangères n'est pas si fréquent comme il faudrait. L'enseignant doit respecter le programme scolaire et, très souvent, il ne dispose pas du temps suffisant pour l'introduction d'autres textes que ceux qui forment le contenu des manuels. C'est pourquoi nous avons décidé à traiter ce sujet et à présenter nos propres textes afin de proposer un moyen qu'on pourrait les utiliser pendant les cours réels. Donc, dans ce sous-chapitre, nous introduisons dix textes, cinq textes littéraires et cinq textes scientifiques, qui sont adaptés aux besoins de l'enseignant d'un côté et des apprenants de l'autre. Nous avons choisi cinq domaines scientifique/sujets particuliers qui sont représentés par deux styles fonctionnels concernés pour que nous puissions montrer la différence entre ces deux styles sur des exemples concrets. Ensuite, nous voudrions démontrer, concrètement, comment les professeurs peuvent travailler avec ces textes. Finalement, pour chaque texte, nous caractérisons son origine et, éventuellement, son auteur ainsi que les compétences qu'il développe et les objectifs visés en commentant les tâches et les exercices concrets. Puisqu'il s'agit, toujours, de la compréhension et de la production écrite, certains objectifs se répètent, mais ils sont complétés par les buts divers concernant les caractéristiques de chaque texte.

**Note :** *La longueur de chaque texte et son choix ont été conditionnés par le but de ce mémoire. Nous voulions comporter les textes de divers genres (prose, poésie, drame) ainsi que de différentes sources (journaux, encyclopédies, etc.). Puis, pour la simplification du travail avec les textes et pour meilleure orientation, nous avons utilisé le soulignement différent (couleurs, caractères gras, italique).*

## 7.2.1 L'art

### Le texte littéraire : Jacques Prévert - Cet amour<sup>103</sup>

Quand nous avons réfléchi, comment nous pouvons introduire un texte poétique, car il s'agit d'un domaine le moins populaire chez les étudiants, nous voulions trouver un auteur qui n'a pas formé les oeuvres trop compliquées et qui a parlé des sujets quotidiens et atemporels. Certainement, c'est *Jacques Prévert*, ce qui satisfait nos revendications parce qu'il utilise un langage compréhensible pour, presque, tout le monde. De plus, son jeu avec mots ne semble pas trop compliqué, par contre, c'est assez sympa. Puis, bien qu'il ait formé ses ouvrages au 20<sup>e</sup> siècle, leurs thèmes font impression sur la génération contemporaine et attirent leur attention comme, par exemple, l'amour. Dans les poèmes de Prévert, l'amour est compris comme une oeuvre d'art, si belle et extraordinaire, et c'est pourquoi nous avons choisi ce récit comme un texte du domaine de l'art. Outre, il est nécessaire d'introduire la poésie pendant les cours de FLE malgré leur complexité. Etant donné que son langage et sa composition des textes diffèrent de ceux qui sont prosaïques, il faut examiner, suffisamment, le choix d'un poème et éveiller l'intérêt des étudiants par son accessibilité et par les exercices convenables.<sup>104</sup>

#### Les objectifs :

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser un texte littéraire, le résumer*

*Comprendre son contenu/l'histoire*

*Travailler avec un poème et ses traits caractéristiques (figures de style, rimes, vers, etc.)*

*Trouver les exemples concrets des figures de style, des antonymes*

*Utiliser les pronoms possessifs*

<sup>103</sup> PRÉVERT, Jacques. *Cet amour*. In *Les Paroles*. Paris : Gallimard, 1946. Dormira jamais [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://dormirajamais.org/amour/>>

<sup>104</sup> RADIMSKÁ, Jitka, et HORAŽDOVSKÁ, Marcela. *Antologie francouzské literatury « Anthologie de la littérature française »*. Plzeň : Fraus, 2001. p. 112-114. ISBN 80-7238-109-1.

ŠRÁMEK, Jiří. *Dějiny francouzské literatury v kostce « Histoire de la littérature française »*. Olomouc : Votobia, 1997. p. 368. ISBN 80-7198-240-7.

**Cet amour** : *Jacques Prévert*

Cet amour

Si violent

Si fragile

Si tendre

Si désespéré

Cet amour

Beau comme le jour

Et mauvais comme le temps

Quand le temps est mauvais

Cet amour si vrai

Cet amour si beau

Si heureux

Si joyeux

Et si dérisoire

Tremblant de peur comme un enfant dans le noir

Et si sûr de lui

Comme un homme tranquille au milieu de la nuit

Cet amour qui faisait peur aux autres

Qui les faisait parler

Qui les faisait blêmir

Cet amour guetté

Parce que nous le guettions

Traqué blessé piétiné achevé nié oublié

Parce que nous l'avons traqué blessé piétiné achevé nié oublié

Cet amour tout entier

Si vivant encore

Et tout ensoleillé

C'est **le tien**

C'est **le mien**

[...]

Pour le corrigé, voir **Annexe 2**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

**I. Quel est le but de l'auteur ?**

**Quelle est la forme de ce poème ? S'agit-il d'un récit, d'un monologue, d'un dialogue, ... ?**

**Quel est le type de rime utilisé ?**

**II. Figures :**

L'anaphore, c'est :

- a)** répétition d'un mot en tête de plusieurs membres de phrase, pour obtenir un effet de renforcement ou de symétrie
- b)** répétition d'un terme en fin de phrase
- c)** sens particulier d'un mot, d'un énoncé qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation ou le contexte.

L'épithète, c'est :

- a)** procédé de langage qui consiste dans un transfert de sens par substitution analogique (métaphore)
- b)** ce qu'on adjoint à un nom, un pronom pour le qualifier
- c)** action de personnifier, de représenter, sous les traits d'une personne.

**Soulignez** dans le texte les **exemples** de ces deux figures.

**III. Trouvez les antonymes des mots suivants :**

le jour =

vivant =

heureux =

nouvelle =

parler =

**Utilisez un pronom possessif qui convient :**

C'est la nouvelle copine de Philippe ? Oui, c'est .....

Je ne suis pas plus dans ton coeur... Pourtant tu es dans .....

L'amour de Betty et de Pierre est formidable. Je ne sais pas un autre couple avec l'amour comme .....

## **Le texte scientifique : Jean Rudel - Les grandes dates de l'histoire de l'art<sup>105</sup>**

Jean Rudel est peintre français qui a créé au 20<sup>e</sup> et au 21<sup>e</sup> siècle. Dans cet ouvrage, il a classé les événements les plus importants de l'histoire de l'art. Il a utilisé un classement chronologique qui dispose des caractéristiques assez diverses et compliquées. Donc, nous avons appliqué ce texte, pour que les élèves apprennent comment on travaille avec ce type de textes et pour qu'ils obtiennent une connaissance plus profonde de ce sujet. Finalement, nous avons accentué aussi les informations notées dans le texte et la capacité d'apprenant à les identifier.<sup>106</sup>

### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser le texte scientifique, le résumer*

*Comprendre son contenu*

*Travailler avec le résumé chronologique des événements et avec ses traits caractéristiques (dates, noms, lieux, etc.)*

*S'orienter dans le texte scientifique*

*Trouver les exemples concrets des termes scientifiques concernant l'art, des synonymes*

*Travailler avec le vocabulaire utilisé (traduction, explication)*

---

<sup>105</sup> RUDEL, Jean. *Les grandes dates de l'histoire de l'art*. Paris : Presses Universitaires de France, 1998. p. 14. ISBN 2-13-044045-2.

<sup>106</sup> *Jean Rudel - Présences et secrets* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.amac-chamalieres.com/expo/jean-rudel-presences-et-secrets>>

## Les grandes dates de l'histoire de l'art : Jean Rudel

**1800-1750** : Palais de Mari ; peintures murales du palais.

Le palais suit l'ordonnance sumérienne : sur la cour intérieure ouverte donnent plusieurs chambres ; cette unité est répétée plusieurs fois.

Les peintures murales présentent un décor à inspiration géométrique où s'intercalent des scènes figuratives.

**1760** : *Code d'Hammourabi*

**1750** : Disparition de la **civilisation** de l'Indus

**1700** : Europe : *civilisation d'Unetice*

La civilisation d'*Unetice*, qui couvre la Bohême, l'Allemagne du Sud-Est et une partie de la Pologne, représente le premier état de **l'évolution** d'une région qui sera à la source de grandes **transformations** de l'Europe de métaux.

Egée : Minoen récent, période des seconds palais crétois.

**1600-800** : Asie m. : tombes cimmériennes à charpente.

[...]



*Code d'Hammourabi*

Pour le corrigé, voir **Annexe 3**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

**I. Quel est, selon vous, le but principal/le sujet de ce texte scientifique ?**

**De quelle manière l'auteur classe-t-il pour les informations présentées ?**

**II. Trouvez au moins 4 lieux géographiques mentionnés dans ce texte (pas de monuments) :**

**III. Le vocabulaire :**

**a) Trouvez un synonyme pour chacun des mots suivants :**

*la civilisation -*

*l'évolution -*

*les transformations -*

**b) Nommez des termes liés au domaine de l'art :**

**c) Trouvez un équivalent tchèque pour l'expression suivante :**

Code d'Hammourabi =

**d) Traduisez en tchèque :**

**peintures murales =**

**la cour =**

**récent =**

**tombes =**

Savez-vous quel est le **substantif** de l'adjectif « *murales* » ?

## 7.2.2 Les finances

### Le texte littéraire : J. K. Rowling - Harry Potter à l'École des Sorciers<sup>107</sup>

Afin d'encourager les étudiants à la lecture des textes étrangers, il est important d'utiliser tous les moyens et sources disponibles et puis d'introduire aussi les auteurs non francophones dont les ouvrages sont connus dans le monde entier. Puisqu'un texte d'origine anglaise appliqué en français ne représente pas un obstacle si grand pour l'élève si celui-ci le déjà connaît. De plus, tel texte simplifie l'accomplissement des tâches, et on ne doit pas utiliser, nécessairement, sa traduction en tchèque/anglais, car les apprenants ont déjà certaines connaissances concernant son contenu. C'est pourquoi nous avons opté pour l'ouvrage mondialement connu de *Joanne Kathleen Rowling : Harry Potter à l'École des Sorciers*. Nous avons supposé que tout le monde connaissait cette oeuvre ou, au minimum, ses adaptations filmées et, puisqu'il s'agit d'un livre d'enfants, le travail sur ce texte et sa compréhension ne serait pas trop difficile.<sup>108</sup>

#### Les objectifs :

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser un texte littéraire, le résumer*

*Comprendre son contenu/l'histoire*

*Identifier les personnages et le milieu où se déroule la scène*

*Travailler avec un texte fantaisiste et ses traits caractéristiques (surnaturel, néologismes, rimes, etc.)*

*Trouver les exemples concrets de différents types des styles, des synonymes*

*Identifier et utiliser les verbes pronominaux, les adjectifs*

*Utiliser les pronoms possessifs*

<sup>107</sup> ROWLING, J. K. *Harry Potter à L'École des Sorciers*. Paris : Gallimard Jeunesse, 1998. p. 48-49. ISBN 978-2070518425.

<sup>108</sup> JK Rowling [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <[http://www.jkrowling.com/fr\\_FR/](http://www.jkrowling.com/fr_FR/)>



## Harry Potter à L'École des Sorciers - J. K. Rowling

### Chapitre 5

#### Le chemin de traverse

—Ah, voilà Gringotts, dit enfin Hagrid.

Ils se trouvaient devant un grand bâtiment d'une blancheur de neige, qui dominait les boutiques alentour. Debout à côté du portail **en bronze** étincelant, vêtu d'un uniforme écarlate, se tenait un...

—Eh oui, c'est un gobelin, dit Hagrid tandis qu'ils montaient les marches de pierre blanche qui menaient au portail.

Le gobelin avait environ une tête de moins que Harry. Il avait le teint sombre, un visage intelligent, une barbe **en pointe**, des pieds et des doigts longs et fins. Lorsqu'ils pénétrèrent à l'intérieur du bâtiment, le gobelin s'inclina sur leur passage. Ils se retrouvèrent devant une autre porte, en argent cette fois, sur laquelle étaient gravés ces mots:

*Entre ici étranger si tel est ton désir  
Mais à l'appât du gain, renonce à obéir,  
Car celui qui veut prendre et ne veut pas gagner,  
De sa cupidité, le prix devra payer.  
Si tu veux t'emparer, en ce lieu souterrain,  
D'un trésor convoité qui jamais ne fut tien,  
Voleur, tu trouveras, en guise de richesse,  
Le juste châtiment de ta folle hardiesse.*

—Comme je te l'ai dit, il faudrait être fou pour essayer de voler quelque chose ici, dit Hagrid.

Deux autres gobelins s'inclinèrent devant eux et ils entrèrent dans un vaste hall tout en marbre. Derrière un long comptoir, une centaine de gobelins étaient assis sur de hauts **tabourets**, écrivant dans des registres, pesant des pièces de monnaie sur des balances **en cuivre**, examinant des pierres précieuses à la loupe.

Il y avait tant de portes aménagées dans le hall qu'il était inutile d'essayer de les compter. Certaines d'entre elles s'ouvraient de temps en temps pour laisser passer des clients escortés par d'autres gobelins. Hagrid et Harry s'approchèrent du comptoir.

—Bonjour, dit Hagrid à un gobelin. On est venus prendre un peu d'argent dans le coffre de Mr Potter.

—Vous avez la clé, monsieur ? demanda le gobelin.

[...]

Pour le corrigé, voir **Annexe 4**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. Cet extrait dispose des caractéristiques de plusieurs types de texte, nommez-les :**

**Dans quel bâtiment/quelle institution se déroule la scène présentée ?**

**Quelle est l'organisation des rimes du poème mentionné ? Quelle est l'information clé de ce poème ?**

- a) rimes embrassées (ABBA)
- b) monorime (AAAA)
- c) rimes suivies (AABB)
- d) rimes croisées (ABAB)

- II. Quelle partie du discours est exprimée par les expressions suivantes ?**

en bronze, en pointe, en cuivre =

**Trouvez deux exemples de verbes pronominaux :**

**Ecrivez un synonyme du mot « tabouret » :**

- III. Répondez par vrai ou faux. Soulignez dans le texte les passages justifiant vos réponses :**

- a) Pendant la visite, Harry voyait à peu près dix gobelins.
- b) Pour pouvoir entrer dans un coffre chez Gringotts, il faut avoir la clé.
- c) Hagrid et Harry étaient les seuls clients dans ce bâtiment.
- d) Harry était de la même taille comme le gobelin.

## **Le texte scientifique : La monnaie<sup>109</sup>**

D'abord, il n'est pas vraiment simple de trouver un texte consacré au sujet des finances et qui n'est pas trop compliqué ou incompréhensible. Nous ne sommes pas seuls à constater que la majorité de ces textes ne sont pas utilisables pendant les cours ainsi que pour le public commun. Aussi la Banque Nationale Suisse a perçu ce problème et elle a préparé des introductions plus simples à comprendre qui parlent des thèmes le plus souvent discutés en ce qui concerne les finances, la banque, etc. En fait, cette banque a publié les articles concrets sur ses sites d'Internet qui introduisent les sujets mentionnés ci-dessus et ils réduisent le nombre des termes professionnels et des informations compliquées. Donc, ce texte correspond à notre demande, car il représente, toujours, un texte scientifique qui se caractérise par l'usage des termes.<sup>110</sup>

### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser le texte scientifique, le résumer*

*Comprendre son contenu*

*Travailler avec le texte populaire et avec ses traits caractéristiques (énumération, exemples concrets, connecteurs logiques, etc.)*

*S'orienter dans le texte scientifique*

*Trouver les exemples concrets des termes scientifiques concernant les finances, des synonymes*

*Travailler avec le vocabulaire utilisé*

---

<sup>109</sup> La Banque nationale et la monnaie. *Banque nationale suisse* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<https://www.snb.ch/f/welt/portrait/money/>>

<sup>110</sup> La Banque nationale et la monnaie. *Banque nationale suisse* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<https://www.snb.ch/f/welt/portrait/money/>>

### **La monnaie, qu'est-ce au juste?**

Tous les enfants le savent pourtant : la monnaie ou l'argent, ce sont les pièces et les billets dans le porte-monnaie et la tirelire ! Mais qu'en est-il de la Postcard ou de la carte bancaire ? Les cartes en plastique remplacent l'argent que nous avons sur un compte. Cet argent est appelé monnaie scripturale, car il circule d'un compte à un autre par de simples jeux d'écritures. On peut l'utiliser comme du numéraire (billets et pièces) ou le convertir en numéraire en tout temps.

### **Des coquillages comme monnaie ?**

La monnaie a pris, selon les civilisations, la forme de coquillages, mais aussi de dents d'animaux, de pierres rares et même de tuiles en thé séché. En principe, n'importe quel bien peut remplir les fonctions de la monnaie, mais à trois conditions : le bien doit être reconnu comme moyen de paiement par tous les participants aux échanges; il faut en outre que chacun ait confiance dans la valeur de ce bien ; enfin, le bien doit être rare, car seul ce qui est rare a de la valeur. Le sable ne serait guère indiqué, alors que l'or et l'argent, pour ne citer que deux exemples, le seraient.

La monnaie doit donc être rare, mais pas trop. Dans une économie qui fonctionne bien, la monnaie doit toujours être présente en quantités suffisantes pour garantir le libre flux des achats et ventes de biens offerts. Une tâche importante de la Banque nationale est de mettre la juste quantité de monnaie à la disposition de l'économie.

[...]

**<https://www.snb.ch/f/welt/portrait/money/>**

Pour le corrigé, voir **Annexe 5**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

**I. Décrivez en vos propres mots ce qu'est « la monnaie » :**

**L'auteur de cet extrait travaille avec des exemples concrets : oui ou non ? Si oui, donnez les exemples :**

**Ajoutez les expressions aux images qui correspondent :**

les billets, la tirelire, les pièces, le porte-monnaie



1



2



3



4

**II. Trouvez dans le texte un synonyme du mot « espèces » :**

**Soulignez l'exemple de l'énumération.**

**III. Notez trois exemples de connecteurs logiques et dites ce qu'ils expriment :**

enfin =

car =

en outre =

alors que =

### 7.2.3 Le transport

#### Le texte littéraire : Raymond Queneau - Zazie dans le métro<sup>111</sup>

Pour l'usage de cet extrait, nous nous sommes décidés à cause de sa forme extraordinaire ainsi qu'amusante. *Raymond Queneau* a expérimenté avec le langage, avec les mots et leur ordre. Ensuite, comme représentant de « l'OuLiPo »<sup>112</sup>, il a participé à la formation de la « nouvelle littérature » en utilisant le ludisme. Plus concrètement, dans cette oeuvre, il a appliqué l'utilisation de la transcription phonétique, des néologismes ou des vulgarismes. Donc, il s'agit d'un ouvrage riche en ce qui concerne son contenu, mais aussi assez difficile à comprendre, et il faut choisir un extrait qui est plus compréhensible et les tâches appropriées.<sup>113</sup>

#### Les objectifs :

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser un texte littéraire, le résumer*

*Comprendre son contenu/l'histoire*

*Identifier les personnages et le milieu où se déroule la scène*

*Travailler avec un texte surréaliste et ses traits caractéristiques (transcription phonétique, néologismes, vulgarismes, discours direct, etc.)*

*Trouver les exemples concrets du vocabulaire caractéristique/de l'auteur, des antonymes*

<sup>111</sup> QUENEAU, Raymond. *Zazie dans le métro*. Paris : Gallimard, 1972. p. 12-13. ISBN 978-2070361038.

<sup>112</sup> l'Ouvroir de Littérature Potentielle (noté par l'auteur de ce mémoire)

<sup>113</sup> RADIMSKÁ, Jitka, et HORAŽDOVSKÁ, Marcela. *Antologie francouzské literatury « Anthologie de la littérature française »*. Plzeň : Fraus, 2001. p. 128-129. ISBN 80-7238-109-1.

ŠRÁMEK, Jiří. *Dějiny francouzské literatury v kostce « Histoire de la littérature française »*. Olomouc : Votobia, 1997. p. 381-383. ISBN 80-7198-240-7.

**Zazie dans le métro** : *Raymond Queneau*

- Tu pues, eh gorille.

Gabriel soupira. Encore faire appel à la violence. Ca le dégoûtait cette contrainte. Depuis l'hominisation première, ça n'avait jamais arrêté. Mais enfin fallait ce qu'il fallait. C'était pas de sa faute à lui, Gabriel, si c'était toujours les faibles qui emmerdaient le monde. Il allait tout de même laisser une chance au moucheron.

- Répète un peu voir, qu'il dit Gabriel.

Un peu étonné que le costaud répliquât, le ptit type prit le temps de figoler la réponse que voici :

- Répéter un peu quoi ?

Pas mécontent de sa formule, le ptit type. Seulement, l'armoire à glace insistait : elle se pencha pour proférer cette pentasyllabe monphasée :

- Skeutadittaleur...

Le ptit type se mit à craindre. C'était le temps pour lui, c'était le moment de se forger quelque bouclier verbal. Le premier qu'il trouva fut un alexandrin :

- **D'abord, je vous permets pas de me tutoyer.**
- Foireux, répliqua Gabriel avec simplicité.

Et il leva le ..... comme s'il voulait ..... la beigne à ..... interlocuteur. Sans insister, ..... s'en alla de lui-même au ....., parmi les jambes des gens. Il avait une grosse ..... de pleurer. ..... vlà l'train qu'entre en gare, ce qui ..... le paysage.

[...]

Pour le corrigé, voir **Annexe 6**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

**I. Complétez le dernier paragraphe avec les mots ci-dessous :**  
**celui-ci, heureusement, bras, change, envie, son, sol, donner**

**II. Qu'est-ce que vous pensez : où se déroule la scène ?**

**Quels sont les personnages de l'extrait ?**

**Quel est le problème/l'intrigue de cette scène ?**

**Dans le texte soulignez 3 exemples du discours direct :**

**Traduisez la phrase soulignée en tchèque :**

**III. Dans le texte, trouvez un exemple d'un/une :**

néologisme =

vulgarisme =

transcription phonétique =

infinitif =

**Quelle est la forme écrite et correcte de la phrase suivante ?**

« Skeutadittaleur » =



## **Le texte scientifique : Le Monde**<sup>114</sup>

De nos jours, les journaux et leur production représentent un domaine particulier et étendu et ils font partie de la vie quotidienne et ils l'influencent. En ce qui concerne le langage utilisé, les textes journalistiques favorisent leur propre style qui est assimilé aux lecteurs, mais toujours scientifique. D'ailleurs, en France, il existe deux journaux les plus connus, et ce sont « *Le Monde* » et « *Le Figaro* ». Pour notre mémoire, nous avons choisi « *Le Monde* », parce que « *Le Figaro* » dispose plutôt des textes assez longs et plus difficiles à comprendre pour les destinataires tchèques. Par contre, « *Le Monde* » publie les articles qui sont plus compréhensibles, et le texte que nous avons utilisé se distingue par une introduction claire d'une situation et par l'usage des informations concrètes et des chiffres.<sup>115</sup>

### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser le texte scientifique, le résumer*

*Comprendre son contenu*

*Travailler avec un article journalistique et avec ses traits caractéristiques (titre, en-tête, sous-titre, auteur, dates, chiffres, lieux, etc.)*

*S'orienter dans le texte journalistique*

*Identifier les abréviations*

*Trouver les exemples concrets des termes scientifiques concernant le transport, des synonymes*

*Identifier les différents usages des chiffres*

---

<sup>114</sup> JACQUÉ, Philippe. L'accident de TGV en Alsace dû à une vitesse « très excessive ». *Le Monde.fr* [en ligne]. Publié le 9 février 2016. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <[http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tres-excessive\\_4861947\\_3234.html#c7yWcFksYw3UeCjE.99](http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tres-excessive_4861947_3234.html#c7yWcFksYw3UeCjE.99)>

<sup>115</sup> JACQUÉ, Philippe. L'accident de TGV en Alsace dû à une vitesse « très excessive ». *Le Monde.fr* [en ligne]. Publié le 9 février 2016. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <[http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tres-excessive\\_4861947\\_3234.html#c7yWcFksYw3UeCjE.99](http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tres-excessive_4861947_3234.html#c7yWcFksYw3UeCjE.99)>

*Le Figaro* [en ligne]. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.lefigaro.fr/>>

## **L'accident de TGV en Alsace dû à une vitesse « très excessive »**

LE MONDE ECONOMIE | 09.02.2016 à 11h33 | Par Philippe Jacqué

Ce n'est encore qu'une note d'étape succincte, mais elle est sans ambiguïté. Le Bureau d'enquêtes sur les accidents de transport terrestre (BEA-TT) a assuré, lundi 8 février, que la « *vitesse très excessive* » de la rame d'essai d'un TGV, dont l'accident le 14 novembre en Alsace a fait 11 morts et 42 blessés, était la « *cause unique* » du déraillement.

Le BEA-TT parvient aux mêmes conclusions que le rapport d'audit interne de la SNCF, publié le 19 novembre 2015, cinq jours après l'accident. Selon les experts du ministère des transports, la rame, qui réalisait des essais en « *survitesse de 10 %* » sur l'extension de la nouvelle ligne à grande vitesse Est (LGV Est) et, plus précisément, sur une courbe de raccordement à la ligne classique à hauteur d'Eckwersheim, roulait à une vitesse bien supérieure à celle prévue lors des tests.

Selon l'enregistreur de la motrice, la rame circulait à 265 km/h à l'entrée de la courbe de raccordement et à 243 km/h au point de déraillement, situé 200 mètres plus loin. Elle aurait dû rouler à 176 km/h. « *Parallèlement, les constats effectués sur la voie en amont du point de déraillement et sur le matériel roulant n'ont mis en évidence aucune anomalie* », précise la note.

Le Bureau d'enquête estime que la vitesse lors du renversement d'une rame de TGV roulant dans cette courbe est d'environ 235 km/h. Le train roulait 30 km/h au-delà de cette limite. [...]

**[http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tres-excessive\\_4861947\\_3234.html#8M60LTwz18VPsUmj.99](http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tres-excessive_4861947_3234.html#8M60LTwz18VPsUmj.99)**

Pour le corrigé, voir **Annexe 7**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. Caractérissez la structure du texte (titre, sous-titres, chapitres, paragraphes, etc.)**

**De quel type de texte s'agit-il ?**

**Résumez en phrases des informations concernant l'auteur et la création du texte :**

**Quel est le sujet de l'extrait ? Qu'est-ce qui s'est passé ?**

- II. Quels mots sont cachés derrière ces abréviations ?**

le TGV =

le BEA-TT =

la LGV =

la SNCF =

**Notez trois usages différents des chiffres :**

- III. Répondez par vrai ou faux. Soulignez dans le texte les passages justifiant vos réponses :**

**a) L'accident s'est déroulé en février 2016.**

**b) Il y avait une seule cause de l'accident.**

**c) A peu près centaine de personnes était blessée pendant l'accident.**

**d) Les enquêtes découvraient la vitesse du train au moment de l'accident.**

## 7.2.4 L'univers

### **Le texte littéraire : Antoine de Saint-Exupéry - Le Petit Prince**<sup>116</sup>

Non seulement en France, mais aussi dans le monde entier, les enfants ainsi que les adultes adorent « *Le Petit Prince* » et son histoire. Cette oeuvre écrite d'une manière intelligible et caractéristique représente un texte intéressant et touchant aussi pour les étudiants, et ils le connaissent, comme nous avons appris de notre questionnaire. Alors, il s'agit d'un ouvrage fantaisiste qui se caractérise par son riche langage et par l'auteur qui communique avec les lecteurs comme le narrateur. Par cette approche, il attire l'attention des destinataires/élèves et il leur introduit les sujets de la vie quotidienne et ses valeurs.<sup>117</sup>

#### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser un texte littéraire, le résumer*

*Comprendre son contenu/l'histoire*

*Identifier les personnages et le milieu où se déroule la scène*

*Travailler avec un texte fantaisiste et ses traits caractéristiques (irréalité, fantaisie, termes scientifiques, narrateur, etc.)*

*Trouver les exemples concrets des synonymes, des termes scientifiques*

*Identifier et utiliser l'imparfait*

---

<sup>116</sup> SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. *Le Petit Prince*. Paris : Gallimard, 1946. p. 18-19. ISBN 2-07-051578-8.

<sup>117</sup> RADIMSKÁ, Jitka, et HORAŽDOVSKÁ, Marcela. *Antologie francouzské literatury « Anthologie de la littérature française »*. Plzeň : Fraus, 2001. p. 124-125. ISBN 80-7238-109-1.

ŠRÁMEK, Jiří. *Dějiny francouzské literatury v kostce « Histoire de la littérature française »*. Olomouc : Votobia, 1997. p. 306-307. ISBN 80-7198-240-7.

**Le Petit Prince** : *Antoine de Saint-Exupéry*

#### CHAPITRE IV

J'avais ainsi appris une seconde chose très importante : C'est que sa planète d'origine était à peine plus grande qu'une maison !

Ça ne pouvait pas m'étonner beaucoup. Je savais bien qu'en dehors des grosses planètes comme la Terre, Jupiter, Mars, Vénus, auxquelles on a donné des noms, il y en a des centaines d'autres qui sont quelquefois si petites qu'on a beaucoup de mal à les apercevoir au télescope. Quand un astronome découvre l'une d'elles, il lui donne pour nom un numéro. Il l'appelle par exemple : « l'astéroïde 3251. »

J'ai de sérieuses raisons de croire que la planète d'où venait le Petit Prince est l'astéroïde B 612. Cet astéroïde n'a été aperçu qu'une fois au télescope, en 1909, par un astronome turc.

[...]

Si je vous ai raconté ces détails sur l'astéroïde B 612 et si je vous ai confié son numéro, c'est à cause des grandes personnes. Les grandes personnes aiment les chiffres. Quand vous leur parlez d'un nouvel ami, elles ne vous questionnent jamais sur l'essentiel. Elles ne vous disent jamais : « Quel est le son de sa voix ? Quels sont les jeux qu'il préfère ? Est-ce qu'il collectionne les papillons ? » Elles vous demandent : « Quel âge a-t-il ? Combien a-t-il de frères ? Combien pèse-t-il ? Combien gagne son père ? »

[...]

Pour le corrigé, voir **Annexe 8**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. **A quel domaine scientifique se rapporte l'extrait présenté ? Justifiez votre choix par les exemples concrets du vocabulaire typique pour ce domaine que l'auteur a utilisé.**

**Notez les exemples concrets de la fiction/la fantaisie :**

**Pourquoi a-t-on toujours des problèmes avec les grandes personnes ?**

**Trouvez un synonyme pour désigner « les grandes personnes » :**

- II. **Soulignez les verbes à l'imparfait et expliquez la formation de ce temps :**
- III. **Désignez la forme du discours ; est-ce qu'il s'agit d'un monologue ou d'un dialogue ? Montrez des exemples concrets :**

## **Le texte scientifique : Larousse<sup>118</sup>**

Les encyclopédies représentent des puits de science, car elles comportent de diverses informations et connaissances sur la totalité du monde. C'est pourquoi l'encyclopédie *Larousse* était l'un de nos choix pour notre mémoire. En outre, il s'agit de la plus connue encyclopédie française. Puisque nous avons choisi l'édition de « *l'univers en images* », le contenu écrit n'est pas si vaste ou difficile et puis, elle accentue seulement les informations clés. Néanmoins, le travail avec ce texte serait, toujours, ardu, et il prenait beaucoup de temps à trouver une partie qui serait utilisable pour nos buts. Finalement, nous avons utilisé un chapitre qui résume le développement historique de l'astronomie et nous pouvons, facilement, comparer ce texte avec le même concernant l'art et distinguer leurs différences.<sup>119</sup>

### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser le texte scientifique, le résumer*

*Comprendre son contenu*

*Travailler avec un texte encyclopédique et avec ses traits caractéristiques (dates, noms, termes, etc.)*

*S'orienter dans le texte scientifique*

*Trouver les exemples concrets des termes scientifiques concernant l'astronomie*

*Travailler avec le vocabulaire utilisé (explication, compréhension)*

*Ecrire en mots les chiffres*

---

<sup>118</sup> *Larousse encyclopédie de l'univers en couleurs*. Paris : Larousse, 1986. p. 74. ISBN 2-03-151111-4.

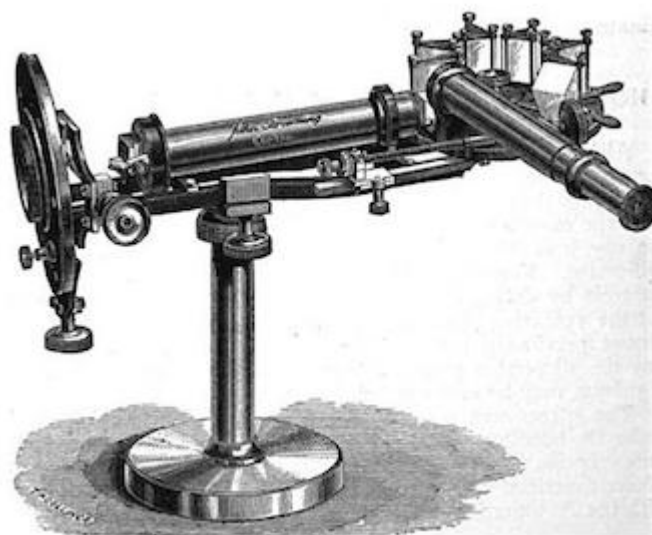
<sup>119</sup> *Larousse encyclopédie de l'univers en couleurs*. Paris : Larousse, 1986. ISBN 2-03-151111-4.

**Les différents types d'étoiles** : Larousse : encyclopédie de l'univers en couleurs

Le Soleil est la seule étoile suffisamment proche pour pouvoir être observée sous un diamètre apparent sensible ; aussi son étude revêt-elle une importance particulière en astronomie stellaire. Toutefois, l'astrophysique n'a pu se développer qu'après l'invention du spectroscope qui, en décomposant la lumière des étoiles, fait connaître les substances qui les constituent et les conditions physiques qui règnent à leur surface et dans leur atmosphère.

**Les spectres stellaires**

Dès 1666, Isaac Newton (1642-1727) étudia le spectre du Soleil. Puis, au XIX<sup>e</sup> s., Joseph von Fraunhofer (1787-1826) découvrit dans ce spectre de nombreuses raies d'absorption sombres (appelées aujourd'hui « raies de Fraunhofer »), dont Gustav Kirchhoff (1824-1887) et Robert Bunsen (1811-1899) donnèrent en 1859 l'interprétation correcte. Rendue beaucoup plus difficile par la faible quantité de lumière disponible, la spectroscopie stellaire ne se développa qu'avec la mise en service de puissants télescopes. [...]





Pour le corrigé, voir **Annexe 9**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. L'extrait parle des étoiles et de l'astronomie. Trouvez les termes scientifiques liés à ce thème (5):**

**Trouvez le terme qui caractérise la définition suivante :**

Couche d'air qui entoure le globe terrestre. (*Le Petit Robert*)

**Trouvez l'expression qui est illustrée sur l'image en-dessous du texte :**

- II. Quelle est la fonction des expressions suivantes dans la structure du texte ?**

« Les spectres stellaires » =

dès, puis =

**Quelles informations concrètes se réfèrent à l'histoire de l'astronomie stellaire ?**

- III. Ecrivez en mots les chiffres suivants :**

1642 =

1787 =

1899 =

XIX<sup>e</sup> =

## 7.2.5 La médecine

### Le texte littéraire : Molière - Le Malade imaginaire<sup>120</sup>

« Comme Dante en Italie, Shakespeare chez les Anglais, Cervantes pour les espagnoles et Goethe en Allemagne, Molière est devenu l'objet d'un culte national français. »<sup>121</sup>

Dans le groupe de nos textes, nous ne pouvons pas omettre le genre dramatique. Donc, *Molière* et « son *Malade imaginaire* » font partie de nos textes et bien qu'il fait partie des auteurs du 17<sup>e</sup> siècle, il jouit de la gloire encore aujourd'hui. Notre public a noté, plusieurs fois, les ouvrages de cet écrivain en tant que leurs livres préférés, car il a travaillé sur les thèmes atemporels et humoristiques en critiquant la société. De plus, les élèves connaissent Molière, parce qu'il est représenté dans la littérature mondiale qui est obligatoire pendant les cours de leurs langue maternelle, c'est-à-dire le tchèue.<sup>122</sup>

#### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser un texte littéraire, le résumer*

*Comprendre son contenu/l'histoire*

*Identifier les personnages et le milieu où se déroule la scène*

*Travailler avec un texte dramatique et ses traits caractéristiques (dialogues, répétitions, scène, etc.)*

*Trouver les exemples concrets de l'ironie, des antonymes/synonymes*

*Travailler avec le vocabulaire utilisé*

<sup>120</sup> MOLIÈRE. *Le malade imaginaire*. Paris : Librairie Générale Française, 1998. p. 115-117. ISBN 2-253-03794-X.

<sup>121</sup> RADIMSKÁ, Jitka, et HORAŽDOVSKÁ, Marcela. *Antologie francouzské literatury « Anthologie de la littérature française »*. Plzeň : Fraus, 2001. p. 29. ISBN 80-7238-109-1.

<sup>122</sup> RADIMSKÁ, Jitka, et HORAŽDOVSKÁ, Marcela. *Antologie francouzské literatury « Anthologie de la littérature française »*. Plzeň : Fraus, 2001. p. 29-33. ISBN 80-7238-109-1.

ŠRÁMEK, Jiří. *Dějiny francouzské literatury v kostce « Histoire de la littérature française »*. Olomouc : Votobia, 1997. p. 82-84. ISBN 80-7198-240-7.

**Le Malade imaginaire** : Molière

**SCÈNE X - TOINETTE, en médecin ; ARGAN.**

ARGAN.— Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE.— Le poumon.

ARGAN.— J'ai quelquefois **des maux** de cœur.

TOINETTE.— Le poumon.

ARGAN.— Je sens parfois des lassitudes par tous les membres.

TOINETTE.— Le poumon.

ARGAN.— Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'était des coliques.

TOINETTE.— Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez?

ARGAN.— Oui, Monsieur.

TOINETTE.— Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin?

ARGAN.— Oui, Monsieur.

TOINETTE.— Le poumon. Il vous prend un petit somme il après le repas, et vous êtes bien aise de dormir?

ARGAN.— Oui, Monsieur.

TOINETTE.— Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre **nourriture**?

ARGAN.— Il m'ordonne du potage.

TOINETTE.— **Ignorant.**

[...]

Pour le corrigé, voir **Annexe 10**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. Cet extrait représente une pièce dramatique, trouvez trois caractéristiques de ce genre dans le texte :**

**Selon le titre, quel est le thème du livre ?**

**Quel est le problème principal discuté dans cet extrait ?**

**L'auteur utilise de l'ironie, elle consiste en quoi ?**

- II. Quelle figure de style est présentée par l'usage de mot « poumon » ?**

**Trouvez un antonyme du mot « ignorant » :**

**Trouvez un synonyme du mot « nourriture » :**

- III. Quelle est la forme singulière de l'expression « des maux » ?**

**Notez plusieurs expressions qui expriment les manifestations de la maladie :**

**Enumérez les parties du corps/les organes mentionnés :**

## **Le texte scientifique : Médecine générale<sup>123</sup>**

Finalement, le dernier texte est, tout à fait, un extrait de l'ouvrage scientifique. Il s'agit d'un chapitre de « *Médecine générale* », ce qui est réservée aux étudiants de la médecine. Donc, son langage contient beaucoup de termes latins et professionnels, mais nous étions capables à trouver un extrait approprié, car il parle d'un thème assez connu (examen clinique) et correspond au niveau de nos apprenants.<sup>124</sup>

### **Les objectifs :**

- Les tâches visent au développement des capacités à :

*Analyser le texte scientifique, le résumer*

*Comprendre son contenu*

*Travailler avec un texte encyclopédique et avec ses traits caractéristiques (structure, énumération, termes, chiffres, comparaison, etc.)*

*S'orienter dans le texte scientifique*

*Trouver les exemples concrets des termes scientifiques concernant la médecine, des synonymes*

*Travailler avec le vocabulaire utilisé*

---

<sup>123</sup> POUCHAIN, Denis et al. *Médecine générale : concepts & pratiques*. p. 202-203. Paris : Masson, 1996. ISBN 2-225-85029-1.

<sup>124</sup> POUCHAIN, Denis et al. *Médecine générale : concepts & pratiques*. Paris : Masson, 1996. ISBN 2-225-85029-1.

## **L'examen clinique des adultes - Médecine générale**

L'examen clinique consiste à recueillir les informations les plus pertinentes parmi celles qui sont disponibles. L'analyse et la synthèse de ces seules informations permettent de prendre 90 % des décisions diagnostiques et thérapeutiques. En France comme à l'étranger, les enquêtes montrent que moins de 15 % des actes de médecine générale comportent une demande d'examen complémentaire et/ou d'avis spécialisé.

[...]

### L'examen

Traditionnellement, l'examen clinique comporte le recueil des données par l'observation, l'entretien<sup>1</sup>, et la mise en évidence de signes généraux, fonctionnels et physiques. En soins primaires, cette séquence est complétée par d'autres informations collectées avant la consultation et au cours de celle-ci : dossier médical du patient, informations rapportées par le secrétariat, par d'autres professionnels de santé ou par l'entourage par exemple. Les données recueillies sont fournies par le patient et par la sémiologie comportementale, en particulier non verbale.

[...]

Pour le corrigé, voir **Annexe 11**.

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

**I. Quelle structure suit le texte présenté ?**

**Le titre est-il descriptif ou non ?**

**Le texte dispose-t-il de connecteurs logiques ? Si oui, donnez des exemples :**

**De quel type de texte s'agit-il ?**

**II. Trouvez un exemple de comparaison :**

**Trouvez un exemple d'énumération :**

**Trouvez un exemple de référence/citation :**

**Quel temps typique pour ce type des textes est utilisé dans cet extrait ?**

**III. Indiquez les termes professionnels utilisés (5) :**

**Trouvez le verbe et son équivalent nominal :**

### 7.3 Evaluation

L'évaluation fait partie intégrante de chaque enseignement, et il est nécessaire d'évaluer d'une part les résultats du travail de l'enseignant et d'autre part les résultats des étudiants. En ce qui concerne notre mémoire, nous avons élaboré dix textes qui sont adaptés aux besoins et au niveau des élèves du Lycée, Plzeň et puis nous les avons distribués à ces apprenants afin d'examiner notre travail ainsi que les capacités des étudiants.

Tout d'abord, nous avons distribué les textes avec des tâches aux élèves pour qu'ils aient pu les regarder. Ensuite, tous ensemble, nous avons lu les énoncés et nous les avons traduits en tchèque. Cette démarche était indispensable pour l'évitement de mal compréhension des tâches, car les apprenants n'ont pas compris tout le vocabulaire. Il faut toujours commenter et expliquer les exercices particuliers, quand on travaille avec les textes. D'ailleurs, les étudiants ont travaillé, et bien que nous ayons pensé que les exercices ne sont pas trop difficiles au point de vue temporel, ils ont utilisé toute la durée du cours, c'est-à-dire quarante-cinq minutes. Donc, il est nécessaire, pour la prochaine fois, de raccourcir le nombre des tâches ou de leur difficulté. Il est aussi possible que les étudiants s'améliorent avec chaque texte, et que la durée du travail se raccourcisse avec le temps. Puis, si c'est nécessaire, on peut former une liste du vocabulaire pour la facilitation de la compréhension. Nous n'avons pas les utilisés, parce que nous n'avons pas trouvé le lexique utilisé trop difficile à comprendre ou à l'accomplissement des tâches.

Par ailleurs, nous avons déjà mentionné que deux groupes d'étudiants ont travaillé sur les mêmes textes, ceux qui parlent de l'univers (Le Petit Prince ; Larousse - Les étoiles), car ils seraient, théoriquement, au même niveau du français, et nous voulions savoir si leurs savoirs correspondent à cette théorie. En fait, leurs résultats étaient presque les mêmes, ci-dessous nous notons des fautes les plus répétées ainsi que les points forts :

#### **Le Petit Prince**

##### Points forts :

la compréhension du texte et la recherche des informations concrètes



l'identification de l'imparfait et sa formation

les caractéristiques fantaisistes

Difficultés :

l'identification de la forme du discours - le dialogue.

(Quelques apprenants de 5.C ont aussi confondu la terminologie et ont mentionné « l'astrologie » en guise de « l'astronomie ».)

**Larousse**

Points forts :

la compréhension du texte et la recherche des informations concrètes

l'identification de la structure du texte

Difficultés :

l'écriture des chiffres.

(Quelques apprenants de 7.E ont de problème avec la terminologie scientifique : l'atmosphère, le spectroscope ; et avec la compréhension complète du texte. Ce fait peut être causé par un grand nombre des termes scientifiques dans le texte.)

La troisième classe s'est consacrée au domaine du transport (Zazie dans le métro ; Le monde - l'accident). Nous devons marquer que ces deux textes étaient perçus comme beaucoup plus difficiles par les élèves et de plus, les résultats n'étaient pas si bons comme chez les groupes précédents. Mais, d'autre part, ils n'étaient pas complètement faux, sauf une exception. Ensuite, nous voudrions accentuer les résultats de deux garçons qui ont passé l'année dernière en France. A part d'une petite faute, leurs tâches étaient correctes, et leurs réponses se distinguaient par un niveau plus haut que celles des autres. Ci-dessous, nous décrivons les résultats concrets :

**Zazie dans le métro**

Points forts :

l'identification des personnages et du milieu où se déroule la scène

l'orientation dans le texte

l'identification des exemples concrets de : discours direct, vulgarisme, transcription phonétique

Difficultés :

la traduction en tchèque

l'identification des néologismes (Si on ne connaît pas tous les mots du texte, il est difficile de décider lequel peut être un néologisme.)

la compréhension du texte

le complètement du paragraphe

la forme écrite de la transcription phonétique.

**Le Monde**

Points forts :

la compréhension du texte et la recherche des informations concrètes

l'identification de la structure

l'identification des abréviations

le résumé de l'article

Difficultés :

les questions concernant « *vrai ou faux* »

l'orthographe.

Selon ce résumé, nous pouvons prononcer que les textes sur l'univers étaient, évidemment, moins difficiles que ceux qui parlaient du transport. Néanmoins, les étudiants de 8.E ont répondu seulement en français, les autres groupes utilisaient aussi tchèque s'il ne savaient pas les réponses en français. Ensuite, nous avons aussi discuté la difficulté des textes avec les apprenants à la fin du cours. Les élèves de 5.C et 7.E ont évalué la difficulté entre 3 et 4 sur l'échelle de 1 à 5, tandis que le groupe de 8.E ont utilisé le numéro 4 ou 5.

Parmi les commentaires les plus fréquents concernant la difficulté des textes, ils ont mentionné les tâches complexes et le lexique inconnu. S'ils

pouvaient choisir l'énoncé, ils préféraient l'usage du même texte en tchèque ou d'une liste avec le vocabulaire. Il faut souligner qu'avec l'usage de la traduction du texte, le travail avec les textes perd son efficacité. De plus, les étudiants de 5.C sont assez communicatifs pendant les cours et ils ont appliqué la même stratégie pendant notre séance, quand ils ont posé la profusion des questions concernant les tâches et le texte lui-même. En ce qui concerne l'orthographe, c'est le plus grand problème, car les élèves causent beaucoup de fautes excepté deux garçons de 8.E et la fille de 5.C qui participe souvent dans les compétitions langagières. En général, ces trois apprenants ont eu de meilleurs résultats et ils dépassent les autres élèves par leurs connaissances.

Pour conclure, nous voudrions noter que nous avons attendu les résultats plus mauvais, car nous avons trouvé les tâches un peu difficiles bien que nous ayons les adaptés aux besoins et aux capacités prévus des apprenants. Mais de plus, nous devons aussi respecter les programmes scolaires officiels ainsi que le « *Programme général de formation* ». Chaque fois, il faut les comporter dans les travaux préparatoires, et c'est pourquoi, de temps en temps, les résultats diffèrent des attentes. Néanmoins, nous sommes contents avec les résultats des étudiants d'une part et de leurs réactions plutôt positives de l'autre.

**Note :** *En ce qui concerne la forme et l'objectif des questions particulières, nous nous sommes inspirés de différents ouvrages notés ci-dessous :*

- CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. ISBN 2-7061-1301-4.
- MOIRAND, Sophie. *Une grammaire des textes et des dialogues*. Paris: Hachette, 1990.
- PICOCHÉ, Jacqueline. *Didactique du vocabulaire français*. Paris: Nathan, 1993.

## 8 CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire consistait en l'étude comparative d'un texte littéraire avec un texte scientifique. Une autre tâche principale reposait sur l'élaboration de matériels concrets et sur leur application en cours de FLE. Etant donné qu'il s'agit d'un sujet assez discuté, nous avons été capables de trouver un nombre suffisant de sources convenables pour la partie théorique orientée avant tout sur l'étude linguistique et stylistique des textes d'une part et pour les chapitres consacrés à la pratique, dans lesquels nous avons utilisé différents auteurs, d'autre part. En fait, nous avons utilisé ces derniers en tant que sources des textes ainsi que d'inspiration concernant la focalisation des tâches particulières.

D'abord, nous avons introduit les discours écrits au sein du français comme langue étrangère. Puis nous avons pénétré encore plus ce sujet en différenciant l'approche tchèque et française vers ce thème et en caractérisant le style littéraire et scientifique en détail. Nous nous sommes consacrés à la constatation des traits similaires et différents des textes. Ensuite, l'une des parties les plus importantes était le chapitre dans lequel nous avons discuté la compréhension de l'écrit en didactique des langues étrangères et ses concepts concernant les textes écrits. Grâce à cette étude, nous avons pu élaborer nos propres textes avec les tâches appropriées.

Afin de préparer les textes convenables à notre objectif, nous devons prendre en considération leurs caractéristiques ainsi qu'appliquer l'approche un peu différente pour chacun d'eux. En général, si on travaille avec un texte littéraire, il faut toujours choisir un extrait compréhensible sans la connaissance de l'oeuvre ou introduire le résumé de celui-ci. De plus, il est important de savoir ce que nous voulons examiner dans le texte, car, très souvent, les textes littéraires contiennent un grand nombre de caractéristiques/informations qui pourraient être le centre de notre attention. Donc, nous devrions nous décider vers quels buts, nos questions seront orientées et puis, les énoncés devront être clairs et incontestables. En ce qui concerne les textes scientifiques, il est aussi fondamental de présenter des énoncés compréhensibles et, si le lexique est plus difficile à comprendre, il faut donner aux étudiants des listes

concernant les termes inconnus. Ensuite, en travaillant avec ces textes, il est nécessaire de trouver un texte scientifique qui n'est pas trop compliqué et qui correspond au niveau des étudiants. En fait, nous avons trouvé nous-mêmes qu'il s'agissait de la tâche la plus difficile, car les textes scientifiques ne sont pas, originairement, réservés au public non professionnel, et leur langage se distingue par leur difficulté considérable. De plus, en ce qui concerne les deux types des textes, il faut toujours les choisir en réfléchissant au niveau des apprenants et à la complexité des textes. Eventuellement, nous pouvons les aménager à modifier dans la forme qui correspond à notre usage. Le plus souvent, il est aussi indispensable de modifier la longueur des textes, car la durée des cours est assez limitée. C'est pourquoi nos textes ne se caractérisent pas par une longueur marquante.

D'ailleurs, nous avons élaboré dix textes comportant des tâches différentes et les avons mis en application en cours de FLE au Lycée de Plzeň. Nous avons testé trois groupes d'élèves divers au niveau supposé de A2/B1 ayant entre dix-sept et dix-neuf ans. Au total, vingt étudiants dont trois ont reçu d'excellents résultats et le reste s'est retrouvé au-dessus de la moyenne sauf deux exceptions, c'est-à-dire les apprenants qui n'étaient pas capables d'accomplir les tâches. Les résultats de notre enquête étaient positifs, bien que nous ayons présumé des problèmes plus graves en considérant les tâches et leur difficulté. Dans la majorité des cas les étudiants ont eu des problèmes avec la compréhension des mots particuliers, mais ils ont compris le texte et son contenu. Donc, nous avons donc découvert que notre travail est applicable à la pratique des écoles, et que les enseignants pourraient utiliser des textes et des exercices similaires pendant les cours de FLE afin d'approfondir les capacités et connaissances des apprenants concernant les textes et plus concrètement le texte scientifique qui n'est pas, en général, le sujet des cours. Mais nous devons néanmoins accorder un certain temps à ces textes, car ce travail l'exige.

Pour conclure, nous voudrions noter que la méthodologie de travail avec le texte littéraire et scientifique est similaire. Il n'existe pas d'enseignement sans l'objectif spécifique et donc, le travail avec n'importe quel texte prend en considération les objectifs différents (partant du niveau ou des besoins des

étudiants), c'est-à-dire les objectifs spécifiques. Ensuite, ce mémoire s'adresse, avant tout, aux enseignants de FLE qui considèrent l'introduction des textes pendant leurs leçons ou pour les personnes qui s'intéressent à ce sujet. De plus, les professeurs qui cherchent seulement une inspiration pour leur cours pourraient tirer des informations intéressantes contenues dans ce mémoire.

## 9 BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAFIE

### 9.1 Bibliographie

ADAM, Jean-Michel. *Textes types et prototypes : Récit, description, argumentation, explication et dialogue*. Paris : Editions Nathan, 1997. ISBN 209 190756-X.

BALADA, Jan, et al. *Rámcový vzdělávací program pro gymnázia « Programme général de formation »*. Praha : Výzkumný ústav pedagogický, 2007. ISBN 978-80-87000-11-3.

ČECHOVÁ Marie et al. *Současná stylistika « Stylistique contemporaine »*. Praha : Lidové noviny, 2008. ISBN 978-80-7106-961-4.

ČERMÁK, František. *Jazyk a jazykověda : přehled a slovníky « Langue et linguistique : résumé et dictionnaires »*. Praha : Karolinum, 2011. ISBN 978-80-246-1946-0.

CHALLE, Odile. *Enseigner le français de spécialité*. Paris : ECONOMICA, 2002. ISBN 2-717-84348-5.

CHODĚRA, Radomír. *Didaktika cizích jazyků : úvod do vědního oboru « La didactique des langues étrangères : l'introduction au domaine scientifique »*. Praha : Academia, 2013. ISBN 978-80-200-2274-5.

CICUREL, Francine. *Lectures interactives*. Paris: Hachette Livre, 1991.

CUQ, Jean-Pierre, et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2005. ISBN 2-7061-1301-4.

DELATOUR, Y., JENNEPIN, D., LEON-DUFOUR, M., TEYSSIER, B. *Grammaire du français : Cours de civilisation Française de la Sorbonne*. Vanves : Hachette, 1991. ISBN 2-01-015601-3.

FENCLOVÁ, Marie. et al. *L'interculturel dans la formation des enseignants : l'axe franco-tchèque*. Plzeň : Západočeská univerzita v Plzni, 2013. ISBN 978-80-261-0263-2.

GARDES-TAMINE, Joële. *La stylistique*. Paris : Armand Colin, 1997. ISBN 2-200-21213-5.

GIASSON, Jocelyne. *La compréhension en lecture*. De Boeck Université, 2004.

HENDRICH, Josef, et al. *Didaktika cizích jazyků « La didactique des langues étrangères »*. Praha : SPN, 1988.

HOROVÁ, Helena. *Le rôle du réseau co-référentiel, des anaphores, cataphores et connecteurs textuels dans les textes de français de spécialité*. Plzeň: Západočeská univerzita, 2007. ISBN 978-80-7043-610-3.

*Larousse encyclopédie de l'univers en couleurs*. Paris : Larousse, 1986. ISBN 2-03-151111-4.

LUNDQUIST, Lita. *L'analyse textuelle*. Erhversokonomisk : Forlag, 1990.

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. *Le Français sur Objectif Spécifique*. Paris : Hachette, 2004. ISBN 978-2-01-155382-9.

MOIRAND, Sophie. *Une grammaire des textes et des dialogues*. Paris: Hachette, 1990.

MOIRAND, Sophie. *Situations d'écrit*. Paris: Clé International, 1979.

MOLIERE. *Le malade imaginaire*. Paris : Librairie Générale Française, 1998. ISBN 2-253-03794-X.

PEYROUTET, Claude. *Style et rhétorique*. Paris : NATHAN, 1994. ISBN 2.09.176047-1.

PICOCHÉ, Jacqueline. *Didactique du vocabulaire français*. Paris: Nathan, 1993.

POUCHAIN, Denis et al. *Médecine générale : concepts & pratiques*. Paris : Masson, 1996. ISBN 2-225-85029-1.

QUENEAU, Raymond. *Zazie dans le métro*. Paris : Gallimard, 1972. ISBN 978-2070361038.

QUENEAU, Raymond. *Zazie v metru*. Praha : Plus, 2010. ISBN 978-80-259-0028-4.

RADIMSKÁ, Jitka, et HORAŽŤOVSKÁ, Marcela. *Antologie francouzské literatury « Anthologie de la littérature française »*. Plzeň : Fraus, 2001. ISBN 80-7238-109-1.



ROBERT, Paul. *Le Petit Robert 1 : Dictionnaire de la langue française*. Paris : Dictionnaires LE ROBERT, 1991. ISBN 2-85036-066-X.

ROWLING, J. K. *Harry Potter à L'École des Sorciers*. Paris : Gallimard Jeunesse, 1998. ISBN 978-2070518425.

RUDEL, Jean. *Les grandes dates de l'histoire de l'art*. Paris : Presses Universitaires de France, 1998. ISBN 2-13-044045-2.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de. *Le Petit Prince*. Paris : Gallimard, 1946. ISBN 2-07-051578-8.

SKALKOVÁ, Jarmila. *Obecná didaktika « La didactique générale »*. Praha : Grada, 2007. ISBN 978-80-247-1821-7.

ŠRÁMEK, Jiří. *Dějiny francouzské literatury v kostce « Histoire de la littérature française »*. Olomouc : Votobia, 1997. ISBN 80-7198-240-7.

## 9.2 Sitographie

ALKHATIB, Mohammed. *La cohérence et la cohésion textuelles : problème linguistique ou pédagogique ?* [en ligne]. Publié en 2012. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse :

<<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:HL34ACIOfNMJ:revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/download/39916/38382+&cd=1&hl=cs&ct=clnk&gl=cz&client=ubuntu>>

Appendice I : Thèses générales du Cercle linguistique de Prague : Principes pour la culture de la langue. *La norme linguistique, textes colligés et présentés par Édith Bédard et Jacques Maurais* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Québec : Gouvernement du Québec - Conseil de la langue française, et Paris, Le Robert, Collection l'Ordre des mots, 1983. ISBN 2-551-05243-2.

Épiphore. *Reverso* [en ligne]. [Consulté le 7 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition/%C3%A9piphore>>

*Le Figaro* [en ligne]. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.lefigaro.fr/>>

FRANCE, Anatole. FIGAROSCOPE - Citations. *Le Figaro* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse :

<<http://evene.lefigaro.fr/citation/langue-francaise-femme-femme-belle-fiere-modeste-hardie-touchan-59539.php>>

*Gymnázium, Plzeň, Mikulášské nám. 23* « *Le Lycée, Plzeň, Mikulášské nám. 23* » [en ligne]. [Consulté le 29 décembre 2015]. Disponible à l'adresse : <<http://www.mikulasske.cz/>>

JACQUÉ, Philippe. L'accident de TGV en Alsace dû à une vitesse « très excessive ». *Le Monde.fr* [en ligne]. Publié le 9 février 2016. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <[http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tresexcessive\\_4861947\\_3234.html#c7yWcFksYw3UeCjE.99](http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/02/09/l-accident-de-tgv-en-alsace-du-a-une-vitesse-tresexcessive_4861947_3234.html#c7yWcFksYw3UeCjE.99)>

*JK Rowling* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <[http://www.jkrowling.com/fr\\_FR/](http://www.jkrowling.com/fr_FR/)>

*Jean Rudel - Présences et secrets* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.amac-chamalieres.com/expo/jean-rudel-presences-et-secrets>>

L'organisation des rimes. *eXionnaire.com* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.forum.exionnaire.com/rimes-organisation-des-rimes-3695#rimes-suivies-aabb>>

La Banque nationale et la monnaie. *Banque nationale suisse* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<https://www.snb.ch/f/welt/portrait/money/>>

Les élèves de premières arrivent à Pilsen. *Saint Joseph Nazareth Collège/ Lycées* [en ligne]. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.stjochateaubriant.fr/evenements/les-eleves-de-premieres-arrivent-a-pilsen>>

Oxymore. *Larousse.fr* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oxymore/57123>>

PRÉVERT, Jacques. Cet amour. In *Les Paroles*. Paris : Gallimard, 1946. *Dormira jamais* [en ligne]. [Consulté le 4 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://dormirajamais.org/amour/>>

Průzkum: devět z deseti Čechů mluví cizím jazykem « *Sondage : neuf sur dix Tchèques parlent une langue étrangère* ». *CzechInvest* [en ligne]. Publié le 12 février 2009. [Consulté le 29 décembre 2015]. Disponible à l'adresse : <<http://www.czechinvest.org/pruzkum-devet-z-deseti-cechu-mluvi-cizim-jazykem>>

Séjour à Pilsen. *Saint Joseph Nazareth Collège/Lycées* [en ligne]. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.stjo-chateaubriant.fr/evenements/sejour-a-pilsen>>

VANČUROVÁ, JINDŘIŠKA. Výuka cizích jazyků v základních školách « *Enseignement des langues étrangères aux écoles primaires* ». *Týdeník školství « Hebdomadaire d'enseignement »* [en ligne]. [Consulté le 1 avril 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.tydenik-skolstvi.cz/archiv-cisel/2010/16/vyuka-cizich-jazyku-v-zakladnich-skolach/>>

### 9.3 Les images

La fiction royale, Mésopotamie. *Louvre.fr* [en ligne]. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.louvre.fr/routes/la-fonction-royale>>

Money Matters. *Liquid Capital Financing Solutions* [en ligne]. Publié le 1<sup>er</sup> avril 2013 [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://www.liquidcapitalfinancingsolutions.com/#!/blogger-feed/c6sj>>

Photographie stock libre de droits: Tous les euro billets de banque. *Dreamstime* [en ligne]. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://fr.dreamstime.com/photographie-stock-libre-de-droits-tous-les-euro-billets-de-banque-image2391707>>

SANNAT, Charles. "L'Europe et la tragédie de l'Euro" par Jacques Sapir. *News360x.fr* [en ligne]. Publié le 14 mars 2016. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://news360x.fr/leurope-tragedie-de-leuro-jacques-sapir/>>

Un autre mode de consommation : le destockeur alimentaire. *Les Causettes de Nénette* [en ligne]. Publié le 3 mars 2013. [Consulté le 29 mars 2016]. Disponible à l'adresse : <<http://lescausettesdenenette.unblog.fr/2013/03/03/un-autre-mode-de-consommation-le-destockeur-alimentaire/>>

#### **9.4 Les sources complémentaires**

Les notes du cours de FOS – M. Jan Goes

Les notes du cours d’Audit linguistique – M. Jean-Marc Mangiante

Les notes du cours de Linguistique textuelle – Mme. Marie Fenclová

## **10 RESUME EN FRANCAIS**

Ce mémoire se consacre à l'étude comparative du texte littéraire et du texte scientifique, et à leur application pendant le cours de FLE (dans le cadre des cours de FLE). L'objectif principal de ce travail consiste à caractériser ces deux types de textes ainsi que les styles fonctionnels qu'ils représentent. La partie théorique présente le discours écrit du point de vue de la didactique du FLE et du Français de spécialité comme il est traité des sources tchèques et françaises, puis les caractéristiques des styles littéraire et scientifique en détail. De plus, elle représente l'usage des textes écrits au sein de la didactique des langues étrangères. Ensuite, la partie pratique s'occupe de l'élaboration des textes concrets et de leur usage en cours réels de FLE. Ainsi, elle évalue les résultats de cette utilisation des textes. Concernant la conclusion, elle résume les informations et les résultats obtenus de ce travail. Finalement, les contributions de ce mémoire consistent en l'introduction claire des styles fonctionnels discutés, en la présentation des textes du point de vue didactique et en l'application des textes et tâches de qualité au sein des cours au Lycée de Plzeň.

## **11 RESUME EN TCHEQUE**

Tato diplomová práce se zabývá komparativní studií uměleckého a odborného textu a jeho využitím v hodinách francouzského jazyka coby cizího jazyka. Cílem práce je charakterizovat tento typ textů, včetně náležitých funkčních stylů, které představují. Teoretická část se zabývá psaným projevem francouzského jazyka z pohledu českých a francouzských lingvodidaktických zdrojů a charakteristikou uměleckého a odborného funkčního stylu. Zmíněná část dále popisuje porozumění psanému textu podle didaktik cizích jazyků. Praktická část se věnuje tvoření konkrétních textů a jejich následnému využití během zrealizovaných vyučovacích hodin francouzského jazyka. Dále obsahuje také výsledky ověření práce s těmito texty v hodinách na Gymnáziu, Plzeň, Mikulášské nám. 23. V závěru diplomové práce je uvedeno komplexní shrnutí zjištěných informací a dosažených výsledků. Přínos této práce lze nalézt v přehledné prezentaci jednotlivých funkčních stylů a také textů z pohledu

didaktiky a v neposlední řadě ve využití konkrétních textů a odpovídajících úkolů během hodin na výše zmiňovaném Gymnáziu v Plzni.

## **12 ANNEXES**

**12.1 Annexe 1** : Le questionnaire en tchèque

**12.2 Annexe 2** : Le corrigé : L'art 1

**12.3 Annexe 3** : Le corrigé : L'art 2

**12.4 Annexe 4** : Le corrigé : Les finances 1

**12.5 Annexe 5** : Le corrigé : Les finances 2

**12.6 Annexe 6** : Le corrigé : Le transport 1

**12.7 Annexe 7** : Le corrigé : Le transport 2

**12.8 Annexe 8** : Le corrigé : L'univers 1

**12.9 Annexe 9** : Le corrigé : L'univers 2

**12.10 Annexe 10** : Le corrigé : La médecine 1

**12.11 Annexe 11** : Le corrigé : La médecine 2

**12.12 Annexe 12** : 5.C - texte 1

**12.13 Annexe 13** : 5.C - texte 2

**12.14 Annexe 14** : 7.E - texte 1

**12.15 Annexe 15** : 7.E - texte 2

**12.16 Annexe 16** : 8.E - texte 1

**12.17 Annexe 17** : 8.E - texte 2

## 12.1 Annexe 1 : Le questionnaire en tchèque

### DOTAZNÍK:

#### Příjmení a jméno:

(Není povinné.)

#### Věk:

#### Pohlaví:

#### Země původu:

#### Třída:

#### První cizí jazyk (na úrovni...):

#### Druhý cizí jazyk (na úrovni...):

- I. Od kdy se učíte francouzský jazyk?
- II. Kdy a kde jste studoval/a francouzský jazyk?
- III. Obdržel/a jste nějaký francouzský diplom? Jaký?
- IV. Jaká je Vaše hlavní motivace ke studiu francouzského jazyka?
- V. Jaké jsou Vaše další zkušenosti s francouzským jazykem?
- VI. Používáte francouzský jazyk i jinde než jen ve škole? Kde? Při jaké příležitosti?
- VII. Co Vám dělá největší potíže ve francouzštině? Co Vám naopak podle Vás jde?
- VIII. Čtete francouzskou literaturu v češtině? Jestli ano, která díla/které autory?
- IX. Čtete literaturu či jiné texty ve francouzštině (např. noviny)? Upřesněte:
- X. Znáte díla či autory textů, které Vám byly rozdány? Které?
- XI. Co znáte z francouzské kultury?
- XII. Byl/a jste už někdy ve Francii? Jestli ano: kde, kdy, za jakým účelem?



## 12.2 Annexe 2 : Le corrigé : L'art 1

## I. Quel est le but de l'auteur ?

*Il veut caractériser l'amour et sa complexité, toutes ses formes.*

Quelle est la forme de ce poème ? S'agit-il d'un récit, d'un monologue, d'un dialogue, ... ?

*C'est un discours monologique.*

Quel est le type de rime utilisé ?

*pas de rime/rime pauvre*

## II. Figures :

L'anaphore, c'est :

*a) répétition d'un mot en tête de plusieurs membres de phrase, pour obtenir un effet de renforcement ou de symétrie*

b) répétition d'un terme en fin de phrase (épiphore)

c) sens particulier d'un mot, d'un énoncé qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation ou le contexte (connotation).

L'épithète, c'est :

a) procédé de langage qui consiste dans un transfert de sens par substitution analogique (métaphore)

*b) ce qu'on adjoint à un nom, un pronom pour le qualifier*

c) action de personnifier, de représenter, sous les traits d'une personne (personnification).

**Soulignez** dans le texte les **exemples** de ces deux figures.

p.e. *Si - Si, Cet amour - Cet amour, Qui - Qui, C'est - C'est  
un homme tranquille, traqué blessé piétiné achevé nié oublié*

## III. Trouvez les antonymes des mots suivants :

le jour = *la nuit*

heureux = *malheureux*

parler = *se taire*

vivant = *mort*

nouvelle = *ancienne*

**Utilisez un pronom possessif qui convient :**

C'est la nouvelle copine de Philippe ? Oui, c'est **la sienne**.

Je ne suis pas plus dans ton coeur... Pourtant tu es dans **le mien**.

L'amour de Betty et de Pierre est formidable. Je ne sais pas un autre couple avec l'amour comme **la leur**.

## 12.3 Annexe 3 : Le corrigé : L'art 2

I. Quel est, selon vous, le but principal/le sujet de ce texte scientifique ?

*Donner un résumé chronologique des dates les plus importantes pour l'histoire de l'art.*

De quelle manière l'auteur classe-t-il les informations présentées ?

*Il s'agit d'une liste des dates classées d'une manière chronologique.*

II. Trouvez au moins quatre lieux géographiques mentionnés dans ce texte (pas de monuments) :

*l'Europe, la Bohême, l'Allemagne, la Pologne, l'Asie.*

III. Le vocabulaire :

a) Trouvez un synonyme pour chacun des mots suivants :

*la civilisation - le peuple, la culture, la nation*

*l'évolution - le développement*

*les transformations - les changements*

b) Nommez des termes liés au domaine de l'art :

*p.e. le palais, peintures, un décor, géométrique, des scènes figuratives, métaux.*

c) Trouvez un équivalent tchèque pour l'expression suivante :

Code d'Hammourabi = *Chammurapiho zákoník*

d) Traduisez en tchèque :

**peintures murales** = *nástěnné malby*

**la cour** = *dvůr, nádvoří*

**récent** = *novodobý, čerstvý, blízký*

**tombes** = *hrob, hrobka*

Savez-vous quel est le **substantif** de l'adjectif « murales » ? *le mur*

## 12.4 Annexe 4 : Le corrigé : Les finances 1

- I. Cet extrait dispose des caractéristiques de plusieurs types de texte, nommez-les :

*l'usage des dialogues/du discours direct  
la description du milieu et du gobelin  
le poème inséré dans le texte*

Dans quel bâtiment/quelle institution se déroule la scène présentée ?

*la banque* (la mention de l'argent dans le coffre à la fin de l'extrait)

Quelle est l'organisation des rimes du poème mentionné ? Quelle est l'information clé de ce poème ?

- a) rimes embrassées (ABBA)
- b) monorime (AAAA)
- c) rimes suivies (AABB)**
- d) rimes croisées (ABAB)

*Elle dissuade tous les voleurs de cambrioler la banque.*

- II. Quelle partie du discours est exprimée par les expressions suivantes ?

en bronze, en pointe, en cuivre = *adjectifs*

Trouvez deux exemples de verbes pronominaux :

*s'ouvrir, s'incliner, s'approcher, se tenir, se trouver, se retrouver, s'emparer*

Ecrivez un synonyme du mot « tabouret » :

*la petite chaise*

- III. Répondez par vrai ou faux. Soulignez dans le texte les passages justifiant vos réponses :

- a) Pendant la visite, Harry voyait à peu près dix gobelins. **faux** (*une centaine*)
- b) Pour pouvoir entrer dans un coffre chez Gringotts, il faut avoir la clé. **vrai**
- c) Hagrid et Harry étaient les seuls clients dans ce bâtiment. **faux** (*... passer des clients escortés par d'autres gobelins*)
- d) Harry était de la même taille comme le gobelin. **faux** (*Le gobelin avait environ une tête de moins que Harry.*)

## 12.5 Annexe 5 : Le corrigé : Les finances 2

I. Décrivez en vos propres mots ce qu'est « la monnaie » :

p.e. *Un moyen du paiement, on distingue plusieurs types comme, par exemple, les pièces ou les billets.*

L'auteur de cet extrait travaille avec des exemples concrets : oui ou non ?

Si oui, donnez les exemples :

oui :

p.e. *... l'argent, ce sont les pièces et les billets*

*les exemples de la monnaie : coquillages, dents d'animaux, etc.*

Ajoutez les expressions aux images qui correspondent :

les billets, la tirelire, les pièces, le porte-monnaie



1 *les pièces*



2 *les billets*



3 *le porte-monnaie*



4 *la tirelire*

II. Trouvez dans le texte un synonyme du mot « espèces » :

*le numéraire*

Soulignez l'exemple de l'énumération.

*.... la forme de coquillages, mais aussi de dents d'animaux, de pierres rares, etc.*

III. Notez trois exemples de connecteurs logiques et dites ce qu'ils expriment :

enfin = *énumération*

en outre = *énumération*

car = *explication*

alors que = *temps*

## 12.6 Annexe 6 : Le corrigé : Le transport 1

### I. Complétez le dernier paragraphe avec les mots ci-dessous :

**celui-ci, heureusement, bras, change, envie, son, sol, donner**

Et il leva le **bras** comme s'il voulait **donner** la beigne à **son** interlocuteur. Sans insister, **celui-ci** s'en alla de lui-même au **sol**, parmi les jambes des gens. Il avait une grosse **envie** de pleurer. **Heureusement**, voilà l'train qu'entre en gare, ce qui **change** le paysage.

### II. Qu'est-ce que vous pensez : où se déroule la scène ?

**la gare** (de chemin de fer - le train est juste arrivé à la fin de l'extrait)

Quels sont les personnages de l'extrait ?

**Gabriel et le ptit type**

Quel est le problème/l'intrigue de cette scène ?

**le conflit entre Gabriel et le ptit type à cause de l'odeur de Gabriel et des insultes**

Dans le texte soulignez trois exemples du discours direct :

p.e. **Répéter un peu quoi ?**

**D'abord, je vous permets pas de me tutoyer.**

**Foireux, répliqua Gabriel avec simplicité.**

Traduisez la phrase soulignée en tchèque :

**Zaprvé vám nedovolují mně tykat.**

(Traduite selon la version officielle en tchèque)

### III. Dans le texte, trouvez un exemple d'un/une :

néologisme = **l'hominisation**

vulgarisme = **emmerder, foireux**

transcription phonétique = **Skeutadittaleur, voilà, le ptit**

infinitif = **faire appel, répéter**

Quelle est la forme écrite et correcte de la phrase suivante ?

« Skeutadittaleur » = **Ce que tu as dit tout à l'heure.**

## 12.7 Annexe 7 : Le corrigé : Le transport 2

- I. Caractérissez la structure du texte (titre, sous-titres, chapitres, paragraphes, etc.)

*le titre, la ligne des informations concernant l'auteur et la création du texte (l'en-tête), quatre paragraphes*

De quel type de texte s'agit-il ?

*l'article au journal en ligne*

Résumez en phrases des informations concernant l'auteur et la création du texte :

*Ce texte a été publié le 9 février 2016 par Philippe Jacqué au journal « Le Monde » en ligne.*

Quel est le sujet de l'extrait ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

*l'accident d'un TGV et les résultats de l'enquête de cet accident*

- II. Quels mots sont cachés derrière ces abréviations ?

le TGV = *le train à grande vitesse*

le BEA-TT = *le Bureau d'enquêtes sur les accidents de transport terrestre*

la LGV = *la ligne à grande vitesse*

la SNCF = *la Société nationale des chemins de fer français*

Notez trois usages différents des chiffres :

- p.e. *la date (le 14 novembre)*  
*le nombre des personnes mortes et blessées (11 et 42)*  
*le pourcentage (11 %)*  
*la vitesse (243 km/h)*  
*la distance (200 mètres)*

- III. Répondez par vrai ou faux. Soulignez dans le texte les passages justifiant vos réponses :

a) L'accident s'est déroulé en février 2016. **faux** (le 14 novembre 2015)

b) Il y avait une seule cause de l'accident. **vrai**

c) A peu près centaine de personnes était blessée pendant l'accident.  
**faux** (42 personnes)

d) Les enquêtes découvraient la vitesse du train au moment de l'accident. **vrai**



## 12.8 Annexe 8 : Le corrigé : L'univers 1

- I. A quel domaine scientifique se rapporte l'extrait présenté ? Justifiez votre choix par les exemples concrets du vocabulaire typique pour ce domaine que l'auteur a utilisé.

*l'astronomie :*

*la planète, la Terre, Jupiter, Mars, Vénus, le télescope, l'astronome, etc.*

Notez les exemples concrets de la fiction/la fantaisie :

*le Petit Prince qui vivait à l'astéroïde B 612*

*l'apparition du Petit Prince au monde réel*

Pourquoi a-t-on toujours des problèmes avec les grandes personnes ?

*Parce qu'elles ne sont pas intéressées par l'essentiel, seulement par les chiffres.*

Trouvez un synonyme pour désigner « les grandes personnes » :

*les adultes*

- II. Soulignez les verbes à l'imparfait et expliquez la formation de ce temps :

*était, pouvait, savais, venait*

*le radical de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel de l'indicatif présent*

*+ ais, ais, ais, ions, iez, aient*

- III. Désignez la forme du discours ; est-ce qu'il s'agit d'un monologue ou d'un dialogue ? Montrez des exemples concrets :

*Dialogue avec les lecteurs :*

*Si je **vous** ai raconté ces détails sur l'astéroïde B 612 et si je **vous** ai confié son numéro, c'est à cause des grandes personnes.*

*Elles **vous** demandent [...].*

**12.9 Annexe 9 : Le corrigé : L'univers 2**

I. L'extrait parle des étoiles et de l'astronomie. Trouvez les termes scientifiques liés à ce thème (5):

p.e. *le Soleil, l'astronomie stellaire, l'astrophysique, le spectroscopie, les raies d'absorption*

Trouvez le terme qui caractérise la définition suivante :

Couche d'air qui entoure le globe terrestre. (*Le Petit Robert*)

= *l'atmosphère*

Trouvez l'expression qui est illustrée sur l'image en-dessous du texte :

*le spectroscopie*

II. Quelle est la fonction des expressions suivantes dans la structure du texte ?

« Les spectres stellaires » = *le sous-chapitre*  
dès, puis = *les connecteurs logiques*

Quelles informations concrètes se réfèrent à l'histoire de l'astronomie stellaire ?

*les dates et les personnages mentionnés*

III. Ecrivez en mots les chiffres suivants :

1642 = *mille six cent quarante-deux*

1787 = *mille sept cent quatre-vingt-sept*

1899 = *mille huit cent quatre-vingt-dix-neuf*

XIX<sup>e</sup> = *dix-neuvième*

## 12.10 Annexe 10 : Le corrigé : La médecine 1

- I. Cet extrait représente une pièce dramatique, trouvez trois caractéristiques de ce genre dans le texte :

*la division en scènes, la mention des personnages, la forme des dialogues*

Selon le titre, quel est le thème du livre ?

*Une personne qui n'est pas vraiment malade, elle simule seulement ses maladies.*

Quel est le problème principal discuté dans cet extrait ?

*la maladie d'Argan*

L'auteur utilise de l'ironie, elle consiste en quoi ?

*Tous les problèmes de santé ainsi que les attitudes communes sont causés par « le poumon ».*

- II. Quelle figure de style est présentée par l'usage de mot « poumon » ?

*la répétition*

Trouvez un antonyme du mot « ignorant » :

*l'intellectuel, le savant*

Trouvez un synonyme du mot « nourriture » :

*le repas, l'alimentation, le plat, l'aliment*

- III. Quelle est la forme singulière de l'expression « des maux » ?

*le mal*

Notez plusieurs expressions qui expriment les manifestations de la maladie :

*un voile devant les yeux*

*des maux de coeur*

*des lassitudes de tous les membres*

*des douleurs de la ventre*

Enumérez les parties du corps/les organes mentionnés :

*les yeux, le poumon, le coeur, les membres, le ventre*

## 12.11 Annexe 11 : Le corrigé : La médecine 2

## I. Quelle structure suit le texte présenté ?

*Titre - sous-titre - paragraphes*

Le titre est-il descriptif ou non ?

*Oui*

Le texte dispose-t-il de connecteurs logiques ? Si oui, donnez des exemples :

*Non , les idées s'enchaînent logiquement sans l'usage des connecteurs.*

De quel type de texte s'agit-il ?

*la description*

## II. Trouvez un exemple de comparaison :

*En France comme à l'étranger ...*

Trouvez un exemple d'énumération :

*dossier médical du patient, informations rapportées par le secrétariat, etc.*

Trouvez un exemple de référence/citation :

*l'entretien<sup>1</sup>*

Quel temps typique pour ce type des textes est utilisé dans cet extrait ?

*le présent*

## III. Indiquez les termes professionnels utilisés (5) :

p.e. *l'examen clinique, décisions diagnostiques et thérapeutiques, médecine générale, dossier médical, la sémiologie comportementale*

Trouvez le verbe et son équivalent nominal :

*recueillir - le recueil*

## 12.12 Annexe 12 : 5.C - texte 1

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. A quel domaine scientifique se rapporte l'extrait présenté ? Justifiez votre choix par les exemples concrets du vocabulaire typique pour ce domaine que l'auteur a utilisé.

Astrologie - Terre, Jupiter, <sup>astrométrie</sup>

Notez les exemples concrets de la fiction/la fantaisie :

Pochard → surmicule → Astérix

Pourquoi a-t-on toujours des problèmes avec les grandes personnes ?

Les grandes personnes aiment les chiffres.

Trouvez un synonyme pour désigner « les grandes personnes » :

adultes

- II. Soulignez les verbes à l'imparfait et expliquez la formation de ce temps :

Je savais

j'avais

Заказ 1. osoby множенно чисел адтвннн

- III. Désignez la forme du discours ; est-ce qu'il s'agit d'un monologue ou d'un dialogue ? Montrez des exemples concrets :

monolog, Je tam saim

\* koncovku ons a daimu koncovku plus imparfait.

## 12.13 Annexe 13 : 5.C - texte 2

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. L'extrait parle des étoiles et de l'astronomie. Trouvez les termes scientifiques liés à ce thème (5):

l'univers, le Soleil, l'étoile, l'astrophysique, l'atmosphère ✓

Trouvez le terme qui caractérise la définition suivante :

Couche d'air qui entoure le globe terrestre. (Le Petit Robert)

l'atmosphère ✓

Trouvez l'expression qui est illustrée sur l'image en-dessous du texte :

la spectroscopie

le spectroscopie ✓

- II. Quelle est la fonction des expressions suivantes dans la structure du texte ?

« Les spectres stellaires » = podnadpis ✓

dès, puis =

Quelles informations concrètes se réfèrent à l'histoire de l'astronomie stellaire ?

Isaac Newton, Joseph von Fraunhofer, Gustav Kirchhoff,  
Robert Bunsen ✓ + dates ✓

- III. Ecrivez en mots les chiffres suivants :

1642 = mille ~~six~~ cents quarante-deux

1787 = mille sept ~~cents~~ quatre-vingt-sept

1899 = mille huit cents quatre-vingt-dix-neuf

XIX<sup>e</sup> = dix-neuvième siècle ✓

## 12.14 Annexe 14 : 7.E - texte 1

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- i. A quel domaine scientifique se rapporte l'extrait présenté ? Justifiez votre choix par les exemples concrets du vocabulaire typique pour ce domaine que l'auteur a utilisé.

*l'astronomie - l'astéroïde B251*

Notez les exemples concrets de la fiction/la fantaisie :

*maly princ kije na asteroïdu a putuje z planety*

Pourquoi a-t-on toujours des problèmes avec les grandes personnes ?

*moč se ptaji a přemýšlí*

Trouvez un synonyme pour désigner « les grandes personnes » :

*dozpěli*

- ii. Soulignez les verbes à l'imparfait et expliquez la formation de ce temps :

*(1. os. mn. č.) - koncovla + koncovla  
imparfait*

- iii. Désignez la forme du discours ; est-ce qu'il s'agit d'un monologue ou d'un dialogue ? Montrez des exemples concrets :

*dialog - otázky*

*(ais sous  
ais sous  
ait/ient)*

## 12.15 Annexe 15 : 7.E - texte 2

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. L'extrait parle des étoiles et de l'astronomie. Trouvez les termes scientifiques liés à ce thème (5):

le Soleil                      le télescope ✓  
 du spectroscope            l'étoile  
 les spectres stellaires    les substances

Trouvez le terme qui caractérise la définition suivante :

Couche d'air qui entoure le globe terrestre. (Le Petit Robert)

de spectroscopie ✗

Trouvez l'expression qui est illustrée sur l'image en-dessous du texte :

la spectroscopie stellaire ✗

- II. Quelle est la fonction des expressions suivantes dans la structure du texte ?

« Les spectres stellaires » = *traduis* ✓

dès, puis = *après* ✗

Quelles informations concrètes se réfèrent à l'histoire de l'astronomie stellaire ?

les inventions et inventeurs ✓

- III. Ecrivez en mots les chiffres suivants :

1642 = *mil six cent quarante-deux*  
 1787 = *mil sept cent quatre-vingt-sept*  
 1899 = *mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf*  
 XIX<sup>e</sup> = *dis-neuvième*



## 12.16 Annexe 16 : 8.E - texte 1

### Zazie dans le métro : Raymond Queneau

- Tu pues, eh gorille.

Gabriel soupira. Encore faire appel à la violence. Ca le dégoûtait cette contrainte. Depuis l'hominisation première, ça n'avait jamais arrêté. Mais enfin fallait ce qu'il fallait. C'était pas de sa faute à lui, Gabriel, si c'était toujours les faibles qui emmerdaient le monde. Il allait tout de même laisser une chance au moucheron.

- Répète un peu voir, qu'il dit Gabriel.

Un peu étonné que le costaud répliquât, le ptit type prit le temps de figoler la réponse que voici :

- Répéter un peu quoi ?

Pas mécontent de sa formule, le ptit type. Seulement, l'armoire à glace insistait : elle se pencha pour proférer cette pentasyllabe monophasée :

- Skeutadittaleur...

Le ptit type se mit à craindre. C'était le temps pour lui, c'était le moment de se forger quelque bouclier verbal. Le premier qu'il trouva fut un alexandrin :

- D'abord, je vous permets pas de me tutoyer.
- Foireux, répliqua Gabriel avec simplicité.

Et il leva le bras... comme s'il voulait donner la beigne à Au... interlocuteur. Sans insister, celui-ci s'en alla de lui-même au sol, parmi les jambes des gens. Il avait une grosse envie de pleurer. Heureusement voilà l'train qu'entre en gare, ce qui change paysage.

[...]

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. Complétez le dernier paragraphe avec les mots ci-dessous :  
celui-ci, heureusement, bras, change, envie, son, sol, donner

- II. Qu'est-ce que vous pensez : où se déroule la scène ?

à la gare

Quels sont les personnages de l'extrait ?

Gabriel et quelqu'un qu'il s'appelle ~~Yonelle~~ Julie ?  
et quelqu'un avec qui il se dispute

Quel est le problème/l'intrigue de cette scène ?

Quelqu'un qui insulte Gabriel qu'il aime, ils se disputent.

Dans le texte soulignez 3 exemples du discours direct :

Traduisez la phrase soulignée en tchèque :

Prozradětech puchovčiny tam mě uvážíte tyhat

- III. Dans le texte, trouvez un exemple d'un/une :

néologisme = Skeutadittaleur

vulgarisme = emmerdaient

transcription phonétique = phik, vla, lhuin

infinitif = forger, voir

Quelle est la forme écrite et correcte de la phrase suivante ?

« Skeutadittaleur » = ce que Pa dit tout à l'heure

## 12.17 Annexe 17 : 8.E - texte 2

Lisez et puis répondez aux questions suivantes et complétez les tâches :

- I. Caractérissez la structure du texte (titre, sous-titres, chapitres, paragraphes, etc.)

Il y a quatre paragraphes, un titre et un sous-titre, qui dit les informations sur la création du texte. ~~Il y a encore~~

De quel type de texte s'agit-il ?

~~l'article~~ l'article

Résumez en phrases des informations concernant l'auteur et la création du texte :

On a cre' à 9 février 2016 par Phillippe Jacque'

Quel est le sujet de l'extrait ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Le text est sur l'accident, qui est passé en Alsace, le 14 novembre dû à une vitesse excessive. ~~La parole~~  
On parle de ~~la vitesse~~ et ~~des résultats~~ ~~pourquoi~~

- II. Quels mots sont cachés derrière ces abréviations ? l'accident s'est passé.

le TGV = le train de grand vitesse

le BEA-TT = le bureau d'enquêtes sur les accidents de transport terrest

la LGV = la ligne à grande vitesse

la SNCF = X

Notez trois usages différents des chiffres :

14 novembre 2015 - la date

263 km/h - la vitesse

200 mètres - la distance

- III. Répondez par vrai ou faux. Soulignez dans le texte le ou les passages justifiant votre réponse :

a) L'accident s'est déroulé en février 2016. X

b) Il y avait une seule cause de l'accident. ✓

c) A peu près centaine de personnes était blessée pendant l'accident. X

d) Les enquêtes découvraient la vitesse du train au moment de l'accident. ✓